

**RÉDACTION**  
 ADMINISTRATION  
**BUREAU DES ABONNEMENTS**  
 Imprimerie Saint-Paul  
 Avenue de Pérolles, Fribourg, Suisse

**ABONNEMENTS**

	1 mois	3 mois	6 mois	1 an
Suisse	Fr. 1 50	4 50	8 50	12 50
Etranger	2 80	7 50	13 50	25 50

On peut s'abonner à chaque bureau de poste.  
 Les abonnements partent du 1<sup>er</sup> et du 16 de chaque mois.

# LA LIBERTÉ

Journal politique, religieux, social

**ANNONCES**  
 AGENCE DE PUBLICITÉ  
**HAASENSTEIN & VOGLER**  
 Rue St-Pierre  
 FRIBOURG

**PRIX DES ANNONCES**

Fribourg, canton	15 cent.	} la ligne ou } son espace.
La Suisse	20 »	
L'Etranger	25 »	
Reclames	50 »	

**Abonnements militaires et de vacances**

La Liberté sert dès maintenant des abonnements pour la durée des services militaires, partant de n'importe quelle date, aux prix suivants :

SUISSE	
Par semaine	Fr. 0,40
Par mois	1,50
ÉTRANGER	
Par semaine	Fr. 0,80
Par mois	2,80

**Nouvelles du jour**

Le massacre d'Européens commis à Casablanca par des fanatiques marocains a fait l'objet des délibérations du cabinet français, qui, bien que décimé par les vacances, s'est réuni hier vendredi, à 4 h. de l'après-midi, au ministère des affaires étrangères.

La délibération des ministres et des sous-secrétaires d'Etat a duré une heure et demie environ. Les membres du gouvernement ont été unanimes à estimer que, si des mesures énergiques s'imposent, la France n'en doit pas moins se tenir rigoureusement aux stipulations de l'acte d'Algésiras. Cet acte prévoit l'organisation de la police à Casablanca par les soins des gouvernements français et espagnol. Cette organisation ne saurait être plus longtemps différée.

Les membres du gouvernement ont émis l'avis qu'il y aurait lieu de s'entendre avec le gouvernement espagnol en vue d'un débarquement immédiat de troupes et de mesures à prendre. Ils ont rédigé séance tenante un télégramme qui a été adressé au président du conseil à Carlsbad pour le mettre au courant des événements.

Le président de la République a été prévenu à Rambouillet par téléphone. Dès que la réponse de M. Clémenceau sera parvenue, M. Pichon saisira officiellement le cabinet espagnol des propositions françaises.

Les gouvernements français et espagnol ont, dès jeudi, échangé leurs vues : ils ont donné l'ordre à des bâtiments de leur flotte de rallier la côte marocaine.

Suivant une dépêche de Tanger, le corps diplomatique s'est réuni à la légation d'Espagne. Tous les ministres estiment qu'une répression prompte et énergique est indispensable.

On n'a pas encore reçu avis de l'intention de l'Italie de participer à une démonstration militaire au Maroc.

M. de Castellane, député des Basses-Alpes à la Chambre française, et M. Trouin, député d'Oran, ont avisé M. Pichon qu'ils interpelleraient le gouvernement, dès la rentrée des Chambres, sur les événements du Maroc et les raisons pour lesquelles certaines mesures de sauvegarde n'avaient pas été prises.

Il vient d'arriver une cruelle mésaventure au fameux criminaliste Lombroso, qui a le plus contribué à accrédiiter la théorie d'après laquelle l'immense majorité des criminels sont des malades et par conséquent des irresponsables. Lombroso étend démesurément le rôle de l'hérédité, et d'autre part, il prétend reconnaître à certains signes physiques les tares mentales de l'individu.

Dernièrement, Lombroso rendit dans le Temps de Paris un oracle solennel sur la mentalité de Soleiland, ce montre que le jury de la Seine vient de condamner à mort. Lombroso disait avoir reconnu, dans l'étude des mains de Soleiland, faite sur une photographie, « la main de singe », qui caractérise, paraît-il, le criminel-né.

picacité ne sont point celles de Soleiland, et appartiennent à deux individus différents; la main gauche est celle d'un brave homme qui faisait métier d'écorcher des moutons, et la main droite, cette main de singe tourmentée, est tout simplement celle d'un travailleur, qui gagnait son pain à laver des voitures, et ne subit de sa dure vie aucune condamnation.

La méprise de Lombroso montre avec quelle légèreté ce savant se documente. Il avait « travaillé » d'après une reproduction, dans un journal, des prétendues mains de Soleiland. Le journaliste avait été demander les photographies au service anthropométrique de M. Bertillon. Mais pour la bonne raison que les mains de Soleiland n'avaient pas été photographiées, M. Bertillon avait donné au reporter, qui se montrait insistant et refusait de s'en aller bredouille, des photographies de mains quelconques.

Le gouvernement français a publié une statistique des résultats des élections aux conseils généraux qui donne à cette opération de scrutin la signification d'une grande victoire officielle. Il annonçait avoir gagné 84 sièges. Or la vérité est que l'opposition a fait rentrer dans les conseils départementaux 468 des 472 représentants qu'elle y avait, d'après les statistiques officielles elles-mêmes. La perte est donc de 4 sièges seulement.

Mais les élections ne sont pas terminées.

Il reste à régler, dimanche 4 août, 133 ballottages.

Et il serait bien surprenant que de ce nouveau scrutin ne sortît pas victorieux un groupe d'au moins 4 libéraux ou progressistes.

Le maire de Narbonne, M. Ferroul, et les membres du comité d'Argeliers, qui étaient détenus à la suite du soulèvement du Midi français, ont été mis hier en liberté provisoire, pendant que se poursuit l'instruction de leur affaire.

La commission des évêques français instituée pour créer une organisation destinée à remplacer l'état de choses abolis par la suppression du budget des cultes se réunira la semaine prochaine à l'archevêché de Paris, pour décider des mesures à prendre en vue de l'établissement d'une caisse interdiocésaine. On croit généralement que les membres de la commission se borneront à la nomination d'un bureau permanent chargé d'étudier la question.

M. Stolypine, premier ministre du czar, s'est mis une affaire sur les bras en refusant à certains délégués de l'Union du peuple russe, qui avaient sollicité et obtenu une audience du czar, l'autorisation d'approcher la personne du souverain. Sur la liste des quatorze membres de la délégation, M. Stolypine avait biffé sept noms, pour des motifs qu'on ignore. Sur quoi la délégation, ainsi mutilée, renonça à se présenter devant l'empereur. Celui-ci, ignorant ce qui se passait, aurait vainement attendu les délégués. Il fut grandement surpris, paraît-il, de ne voir paraître personne; on le croit aisément, car pareille déconvenue n'arrive pas souvent à l'empereur de toutes les Russies.

On attend les explications de M. Stolypine.

La section de Turin de la ligue démocratique de l'abbé Murri vient de voter un ordre du jour dans lequel elle prend grossièrement à partie l'autorité ecclésiastique qu'elle accuse de ne pas surveiller le clergé, « besogne qu'elle devrait faire plutôt que de condamner l'attitude intellectuelle des démocrates », comme ils aiment à s'appeler. Cet ordre du jour fait allusion aux scandales de Milan, où une

personne portant indûment l'habit de religieux exploitait de malheureux enfants qu'elle se faisait confier, en les forçant à la mendicité et à pire encore. Or, il est prouvé surabondamment que l'autorité ecclésiastique a fait tout son devoir et que le bras séculier qu'elle invoquait n'a pas fait le sien. Aucun journal du bloc n'a osé reprocher à l'autorité ecclésiastique d'avoir manqué de vigilance; ce sont de jeunes catholiques qui viennent ainsi jeter l'outrage au Saint-Siège et à l'épiscopat. Ce fait est bien significatif.

La Gazette de l'Allemagne du Nord, parlant de l'entrevue de Swinemünde, écrit que l'empereur de Russie rend à l'empereur Guillaume la visite que ce dernier avait faite, en 1905, au souverain du pays voisin et ami. L'entrevue de Swinemünde a le caractère d'une visite personnelle, affirme l'organe officieux allemand; elle n'est nullement motivée par des raisons politiques, de sorte que personne n'a le droit de la considérer avec méfiance. C'est entendu : personne ne se méfiara, mais tout le monde sera aux aguets pour surprendre sur la figure et dans les gestes des deux souverains et de leurs familiers le secret de la rencontre.

**UNE CONVERSION**

Il y a bien des manières de se convertir. Mais il y a des personnes qui croiraient volontiers qu'il n'y en a qu'une et qui se scandalisent de tout ce qui déborde leurs étroites conceptions. Combien y a-t-il de catholiques qui ne voulaient voir qu'une nouvelle attitude de dilettante littéraire dans la conversion de Huysmans ! Ils auront sans doute les mêmes préventions contre celle d'Adolphe Retté, car comme Huysmans, celui-là aussi revient de loin.

« Il a longtemps erré dans tous les mauvais chemins de la pensée, avant de tomber, brisé de douleur et de lassitude, au pied de la Croix, écrit Fr. Coppée, cet autre converti, dans la préface qu'il a écrite pour le livre de Retté. A la différence de Coppée et de Huysmans, Retté n'avait point été élevé dans la religion catholique. De famille protestante, il ne conserva d'ailleurs de sa première éducation aucune forte croyance, aucun sentiment religieux qui pût le diriger dans la vie. Et quand il se mit à écrire, ce fut pour mêler dans ses vers aussi bien que sa prose, « l'érotisme au blasphème ».

Leurré un moment par l'utopie socialiste, il fit des conférences populaires pour annoncer l'âge d'or; il fréquenta Jaurès et Clémenceau, dont il nous fait, au début de son livre, un véritable et vivant portrait. Puis, dégoûté de la politique, il se consacra tout entier aux lettres, oscillant entre un paganisme sensuel et dédaigneux et une sorte de bouddhisme vague et découragé où il savourait la joie de l'antéchristisme final.

Sa vie s'accordait avec sa pensée et c'était tantôt « des culbutes dans le fumier de la débauche », tantôt de solitaires et mélancoliques rêveries dans la forêt de Fontainebleau qu'il se plaisait à parcourir et où il restait caché des journées entières. Rien ne semblait devoir l'acheminer au catholicisme, pour lequel il éprouvait une violente répulsion. Un de ses amis, Louis Le Cardonel, s'étant converti et même étant allé jusqu'au sacerdoce, il n'avait eu pour lui que railleries et sarcasmes, et il avait tout fait pour le couvrir de ridicule. Louis Le Cardonel est bien vengé. La grâce a triomphé à son tour de celui qui ne voulait voir dans ces changements de vie qu'illusion et faiblesse d'esprit.

ADOLPHE RETTÉ. — Du Diable à Dieu. Histoire d'une conversion. Préface de Fr. Coppée. — Vanier, éditeur.

C'est sa conversion vraiment extraordinaire que nous raconte A. Retté dans son livre : *Du Diable à Dieu*. Cette autobiographie où si on aime mieux cette confession (car l'auteur s'y accuse simplement, sans cynisme et sans pruderie) se lit avec intérêt et donne l'impression d'une grande sincérité. C'est le dégoût de sa vie misérable et les aspirations profondes de son âme qui l'amènent à Dieu. Comme Huysmans, il attribue une large part dans sa conversion à la miséricordieuse bonté de la Vierge Marie.

Le style de Retté n'a rien du style de Huysmans, si artistique et si travaillé, mais pénible en son acuité expressive; il est beaucoup plus simple et plus spontané, un peu lâché même et frisant parfois l'argot des journaux; mais il ne manque cependant point de couleur et de relief, surtout quand l'auteur nous parle de sa chère forêt de Fontainebleau.

Retté est un écrivain de véritable talent; il est jeune encore (il n'a que 45 ans); ce n'est donc point un testament que l'histoire de sa conversion, mais c'est l'annonce, nous l'espérons, de beaux poèmes et de bons livres à la gloire de la religion qu'il voudra célébrer autant qu'il l'a jadis blasphémée.

**La diffamation du clergé EN ITALIE**

Le scandale de cet asile tenu à Milan par la Fumagalli, et où, sous couleur de recueillir les enfants abandonnés, la vieille mégère les condamnait à la mendicité et à pire, continue à être exploité par la presse anticléricale et les partis dits populaires avec une effronterie qui dépasse toute mesure.

Les journaux de Milan et de Turin ont publié les actes par lesquels l'autorité religieuse depuis au moins dix ans mettait fréquemment et publiquement en garde le clergé et les fidèles contre les agissements de cette femme.

A Milan, le cardinal-archevêque avait défendu à tous ses prêtres de donner la communion à cette femme et à ses prétendues religieuses, — des enfants à peine majeures qu'elle revêtait de l'habit religieux pour les envoyer quêter en les obligeant à rapporter chaque soir une somme fixe sous peine de jeûne et de rudes châtiements.

Un jour même que le cardinal donnait la confirmation dans une église et qu'on lui annonça la présence de la Fumagalli, il arrêta la cérémonie et ne la reprit que quand la police l'eut mise à la porte.

Ces mesures furent même l'occasion d'un procès, où l'on vit les journaux anticléricaux prendre fait et cause pour la Fumagalli, en la présentant comme « une victime de l'intolérance cléricale ».

Ce sont les mêmes journaux qui la présentent aujourd'hui comme une religieuse authentique. Vainement le *Momento* a remis sous le nez de ces journalistes les articles qu'ils écrivirent alors. Imperturbablement, ils continuent leur campagne.

A Rome, la *Vita*, le grand organe de la maçonnerie, même la sarabande avec une mauvasse folie flagrante.

La campagne anticléricale d'excitations populaires produit ses fruits. Ces jours-ci, à Rome, les prêtres et les religieux sont insultés dans les rues.

L'association *Giordano Bruno*, qui a son siège au Borgo, dans l'une des rues qui mènent du pont Saint-Ange au Vatican, s'est mise à la tête de toutes les manifestations.

Et c'est bien sa place : cette association monopolise les protestations tumultueuses et violentes contre « l'immoralité du clergé », et elle est sous le patronage d'un malheureux qui fut repoussé et condamné par l'Eglise justement pour les immoralités de ses écrits et de sa vie !

La *Giordano Bruno* a aussi déclaré la guerre à Léon XIII. Ses sentinelles montent, paraît-il, la garde autour de Saint-Pierre, pour empêcher qu'on transfère la dépouille mortelle du grand Pontife sans qu'elle soit avertie et arrive à temps pour assourir de nouveau sa rage contre le Pape mort ou vivant.

La presse catholique fait ce qu'elle peut. Malheureusement, comme le dit la *Correspondenza Romana*, la presse catholique, en Italie, est numériquement inférieure au besoin général; et elle l'est surtout pour le peuple auquel n'arrivent

pas les journaux les plus répandus, qui sont plutôt faits pour les autres classes. Le même phénomène se produit pour la presse libérale modérée et moins violente contre nous. Ainsi le peuple en est réduit à lire exclusivement les feuilles radicales, maçonniques et socialistes qui le corrompent et l'abrutissent avec leur littérature sectaire, leurs calomnies anticléricales à jet continu, sans qu'ce peuple trompé parvienne jamais une parole honnête de rectification et de démenti.

**LE CARDINAL KOPP**

Son Eminence le cardinal Kopp, prince-évêque de Breslau, a fêté le 27 juillet, dans sa modeste et charmante résidence d'été à Johannesberg, le 70<sup>me</sup> anniversaire de sa naissance. D'innombrables télégrammes de félicitations, arrivant de toutes les parties de l'empire, ont témoigné de la haute et universelle considération dont jouit ce prince de l'Eglise, parmi les protestants comme parmi les catholiques.

Il est remarquable et significatif qu'aucune note discordante n'ait été entendue dans ce concert d'éloges. On connaît les âpres querelles qui ont mis aux prises, si fréquemment et si violemment, dans ces dernières années, les Allemands et les Polonais habitant le vaste diocèse de Breslau; d'autre part, le patriotisme allemand très prononcé et très actif du cardinal Kopp est connu. Or, la presse polonaise s'est montrée aussi respectueuse, aussi élogieuse à l'égard du cardinal, que les journaux allemands de Silésie.

En dépit de ses soixante-dix ans, déclare le journal *Katolik*, Son Eminence conserve une mine tellement jeune et fraîche, qu'une longue vie lui paraît encore réservée. C'est ce que nous souhaitons aujourd'hui de tout cœur, et avec toute la vénération due à l'auguste chef du diocèse.

Plus significatif encore est un article que l'organe officieux de la chancellerie allemande consacre à cette occasion au cardinal Kopp.

Voici ce qu'imprime la *Norddeutsche Allgemeine Zeitung* :

Sorti d'une maison paternelle assez modeste, le prince évêque Kopp a gardé dans toutes ses relations sociales une douceur qui rend sa personnalité humaine extrêmement attrayant. Ce grand connaisseur d'hommes, qui comprend tout et pardonne beaucoup, sait traiter d'excellente façon avec ceux qui ne partagent pas ses convictions religieuses; et c'est une véritable jouissance, un privilège captivant que d'entrer en son intimité. Il se trouvait ainsi tout indiqué pour jouer un grand rôle conciliateur dans nos difficultés politiques intérieures; partout où son influence a pénétré, des succès grandioses ont couronné ses efforts tendant à rétablir des relations cordiales entre l'Etat et l'Eglise, entre catholiques et protestants...

L'action du cardinal Kopp dans toutes les grandes questions nationales est comme la manifestation spontanée d'un amour ardent et éclairé de son pays; c'est une personnalité chez laquelle la fermeté du caractère, et qui sait allier le patriotisme à des convictions religieuses absolument inébranlables. La patrie peut saluer en lui un de ses fils les plus dévoués, dans la même mesure que l'Eglise catholique le vénère comme un de ses princes les plus méritants. Qu'il nous soit conservé longtemps encore dans ses augustes fonctions.

**Inconvenances et grossièretés blocardes**

On écrit de Troyes que, à peine eut-il entendu annoncer la mort de Mgr de Pélaot (ce qui était une fausse rumeur), le préfet de l'Aube envoya le juge de paix et deux commissaires de police à l'évêché, pour apposer les scellés sur les papiers du prélat. Bien que les prêtres présents à l'évêché fussent venus lui affirmer que la nouvelle était inexacte, le juge de paix a poussé l'inconvenance jusqu'à exiger d'être introduit dans la chambre du malade.

Ces procédés sont dans les traditions du « bloc ». On se rappelle, en effet, qu'il y a quatre ans environ, l'état du cardinal Richard étant devenu très alarmant, et plusieurs journaux de Paris ayant annoncé qu'il était à l'agonie, deux délégués de la préfecture de police se présentèrent à l'archevêché, et prétendirent apposer tout de suite les scellés sur les papiers du cardinal. On eut toutes les peines du monde à se débarrasser d'eux.

**L'AFFAIRE DE CASABLANCA**

Nouveaux détails

Londres, 2.

On télégraphie de Tanger au Times : Un paquebot vient d'arriver à Casablanca amenant encore de nombreux réfugiés. La ville était calme jeudi après-midi au moment du départ du vapeur. Quelques-uns des chantiers des travaux du port ont été détruits ou pillés. On a sauvé des mains de la populace cinq Européens, dont quelques-uns blessés.

Les chefs de tribus empêchent les sujets de toutes nationalités, excepté les Français, de quitter Casablanca, probablement pour le motif qu'il n'y a plus de danger que pour les Français. Le consul de France a retiré les contrôleurs français du bureau des douanes. Les soldats indigènes ont exigé des réfugiés une rémunération considérable avant de leur permettre de s'embarquer.

On dépeint comme pitoyable la panique qui règne en ville. Les juifs abandonnent leurs maisons et courent vers la mer pour s'en aller. Il existe toujours une tension considérable, quoique aucun nouvel attentat n'ait eu lieu.

Paris, 2.

On télégraphie de Tanger au Temps que la mer a rejeté deux nouveaux cadavres d'Européens, ce qui porte à dix le nombre des victimes de Casablanca. Un caid de environs, qui a pénétré dans la ville à la tête de quelques cavaliers, essaye de réagir contre les troubles.

On confirme que la colonie française de Casablanca s'est réfugiée à bord d'un cargo-boat anglais, à l'exception de quelques-uns de ses membres, qui sont restés au consulat de France.

Tanger, 2.

La situation dans les autres ports que Casablanca ne paraît pas mauvaise actuellement. On ne signale aucun désordre.

Alger, 2.

La nouvelle circule à Alger, provenant d'Oran, que la Banque d'Etat de Tanger aurait été pillée. On ajoute même qu'un consul anglais aurait été enlevé entre Tanger et El-Ksar.

Toulon, 2.

Le port de Toulon a reçu l'ordre d'armer immédiatement les transports *Nive*, *Mytho* et *Shanrock* pour transporter au Maroc 2,500 hommes de troupes et 300 chevaux.

Les croiseurs *Condé* et *Du-Chayla* ont reçu l'ordre d'attendre devant Oran les ordres du gouvernement.

Madrid, 2.

Le ministre de la marine espagnole annonce que le croiseur *Infante-Isabelle* est arrivé à Tanger.

La canonnière-torpilleur *Don-Alvarado-de-Bazan*, actuellement à Las Palmas, a reçu l'ordre de rallier le Maroc. Le croiseur *Maria-de-Molina* a reçu l'ordre de se tenir prêt à partir si cela est nécessaire.

Le port de Casablanca

Le port de Casablanca, où Dar-el-Beida, est situé sur la côte marocaine de l'Océan Atlantique. Il a une population d'environ 2000 habitants. La ville n'a guère acquis d'importance que vers le milieu du siècle dernier; son nom indigène de Dar-el-Beida signifie « maison blanche », que l'on traduit communément sous la forme de Casablanca. Son origine remonte au XIV<sup>me</sup> siècle; ce sont les Portugais qui la fondèrent, sur l'emplacement de la ville d'Aufa.

La rade peut donner abri à de gros bâtiments; 125 navires s'y rangent aisément.

Les campagnes environnantes y envoient leurs produits : maïs, cuirs, laine, fruits, céréales, denrées diverses, qui sont, pour la plupart, expédiés à Gibraltar.

La ville, où s'exécutent actuellement d'importants travaux, notamment la construction d'un chemin de fer destiné à mettre en relation l'intérieur du pays avec le littoral, est habitée principalement par une colonie européenne, en dépit du climat assez malsain. L'absence presque absolue de végétation lui donne un aspect triste. On ne voit pas d'arbres sur la berge et au-dessus de la plage s'étendent de vastes plateaux de grès rouge; çà et là seulement quelques figuiers.

Cette région est habitée par des tribus

indépendantes, où le fanatisme est toujours prêt à prêcher la guerre sainte. Jadis, les sultans ont entrepris de fréquentes expéditions contre ces tribus. Les habitants ne cherchaient jamais à se grouper pour s'opposer à la marche des troupes impériales; ils s'enfuyaient de toutes parts, mais, le flot humain passé, les indigènes revenaient à leurs campements.

Si la ville même de Casablanca n'est guère attrayante, tout le pays environnant est extrêmement fertile. Des troupeaux de chevaux, de chameaux et de moutons parcourent les pâturages, et les cultivateurs travaillent sans relâche la terre. D'innombrables arbres fruitiers entourent des bourgades et contribuent à la prospérité de cette partie de l'empire chrétien.

Accidents dans la marine française

Toulon, 2 août. Un accident s'est produit à bord du vaisseau-école *Couronne*. La culasse d'un canon a fait explosion. Il y a trois morts et cinq blessés, dont trois grièvement, et parmi lesquels deux officiers. Les deux autres sont légèrement blessés.

D'après un télégramme adressé à la préfecture maritime par le capitaine de vaisseau Darriens, commandant de la *Couronne*, l'accident serait dû à ce que le linguet servant à fermer la culasse n'a pas fonctionné. La culasse a été projetée en arrière et réduite en miettes. Ses débris ont tué le chef de pièce et deux servants.

Paris, 2 août.

On mande de Cherbourg au *Temps*: Pendant des exercices de chauffe à la station des sous-marins, deux tubes de chaudière ont éclaté, mettant l'appareil hors de service.

Les troubles de Raon-l'Etape

Les obsèques de l'ouvrier Charles Thirion, victime des malheureux événements de dimanche, ont eu lieu mercredi. Plus de 5,000 personnes y assistaient. Le deuil était conduit par la vieille mère et le frère du défunt.

Le cortège s'est dirigé d'abord vers l'église. Sur la demande du curé, les seuls insignes et drapeaux tricolores ont pénétré dans l'église; les bannières syndicales, rouges et noires, sont restées sous le porche.

Avant l'absoute, l'abbé Marquis, vicaire, a lu une lettre adressée par Mgr Foucault, évêque de Saint-Dié, au curé-doyen de Raon-l'Etape. En voici quelques passages:

Au moment où vous allez rendre les derniers devoirs à la victime qui, hélas! ne sera pas la seule d'une journée tragique, je viens m'unir à vous dans une même douleur et dans une commune prière.

Quel affreux spectacle que celui dont j'ai été le témoin! Des barricades établies, du sang versé, une ville qu'on dirait prise d'assaut, des blessés qui agonisent, des familles dans la consternation, des ouvriers qui parcourent les rues avec la colère et le feu dans les yeux, tout cela m'a profondément ému, et c'est le cœur navré que je suis rentré de cette lugubre visite.

Certes, j'ai pu penser de contester aux ouvriers le droit et les moyens de faire valoir leurs légitimes revendications. Loin de là; ils nous trouveront toujours disposés, mes frères et moi, à entendre leurs vœux et à plaider leur cause. Quoi qu'on puisse leur dire, nous voulons être et nous restons quand même (dussions-nous être méconnus) leurs amis les plus sincères et leurs dévoués.

A ce titre, que les ouvriers me permettent de leur adresser une triple prière. C'est d'abord de ne pas prêter facilement l'oreille à des excitations dont les auteurs s'assurent les bénéfices sans en partager les conséquences. C'est ensuite de n'abriter jamais leurs revendications sous un autre drapeau

que celui de la patrie. C'est enfin de se souvenir que la solution des conflits se trouve non seulement dans les textes du Code, mais plus encore dans les pages de l'Evangile.

UN SAVANT CATHOLIQUE

Mgr Thomas-Joseph Lamy L'éminent professeur de l'Université de Louvain vient de mourir.

Après de brillantes études au petit séminaire de Florette, il avait été envoyé par son évêque à l'Université de Louvain pour y suivre les cours de la Faculté de théologie. Il y remporta de brillants succès et s'y fit notamment remarquer par des aptitudes spéciales pour les langues orientales. En 1875, il fut appelé à remplacer son maître dans la chaire d'Ecriture Sainte à la Faculté. Il garda cet enseignement, ainsi que celui de l'hébreu et du syriaque, jusqu'en juillet 1900, époque où il sollicita son émirat.

M. Lamy fut un grand travailleur. Il a écrit en 1866-1867 une *Introduction in Sacram Scripturam*, en deux volumes, qui est arrivée en 1901 à sa sixième édition et est devenue classique dans bien des séminaires, même en Russie. En 1883-1884, il fit paraître en deux volumes un *Commentaire sur la Genèse*. Depuis lors, il donna dans *Le Prière d'Abras*, l'interprétation des autres livres du Pentateuque et aussi celle de l'Apocalypse.

Mais c'est surtout par ses publications sur la littérature syriaque que Mgr Lamy a attiré sur lui l'attention. Il serait trop long d'énumérer ici toutes les contributions données par le savant défunt à diverses publications. La mort seule a mis un terme à l'activité scientifique de Mgr Lamy.

Il avait 80 ans.

Le prochain Congrès général des catholiques allemands

Le comité de Würzburg, chargé des préparatifs du congrès général des catholiques allemands, vient de lancer ses invitations pour les journées du 25 au 29 août.

La capitale de la Basse-Franconie tiendra à faire honneur aux promesses données l'an passé à Essen. Du reste, le passé se porte garant de l'avenir: car c'est la quatrième fois depuis 1848 que le congrès général se réunit dans les murs de Würzburg.

Würzburg n'a pas la célébrité de Strasbourg, ni la grande industrie d'Essen, qui ont donné aux deux derniers congrès généraux une vogue exceptionnelle. Mais c'est assurément une des villes les plus poétiquement attrayantes de tout l'empire allemand; elle est riche en souvenirs historiques, comme ancienne résidence des princes-évêques de la Franconie; une université déjà célèbre est venue lui rendre un regain de vie et de jeunesse.

De Francfort on est à Würzburg en deux heures de train.

Par sa situation géographique, Würzburg se trouve dans la zone la plus ensoleillée de l'Allemagne: c'est une jolie ville coquettement assise au bord du Mein, à l'ombre de pampres verdoyants.

Würzburg est une espèce de musée d'architecture où tous les genres tiennent à être représentés, où l'on passe sans transition du roman et du gothique au rococo le plus raffiné et au moderne le plus prétentieux.

L'ancien palais des princes-évêques, avec ses trois cents et douze chambres et ses vingt-cinq halls, et ses forteresses de pierre, ses fresques italiennes, son salon aux miroirs, est, aux yeux des Würzbourgeois, presque aussi beau

que le château de Versailles. Il fait, en tout cas, grande figure et ne déparerait aucune capitale.

Le Neu-Münster est une église construite dans ce style qu'on appelle le style jésuite. C'est un édifice peu banal, aux auliers ruisselants d'or, aux fresques finement achevées qui font revivre tout un passé de gloire.

Le vieux Dôme s'élève à quelques pas plus loin, massif, austère, imposant. Dans les chapelles à demi-éclairées, de grands Christs en croix donnent des leçons impressionnantes; et l'on erre à travers les tombeaux de marbre des princes-évêques comme à travers des catacombes royales.

Le célèbre minnesänger du moyen-âge, Walther von der Vogelweide, a aussi son tombeau à Würzburg.

Bien que Würzburg ait remplacé ses remparts par de charmantes promenades, que ses hautes portes aient été abattues, la ville a conservé le fier et abattu, le caractère d'une vieille cité catholique et féodale. Les transformations modernes ont touché au cadre, sans gâter le tableau. Le passé, dans les manifestations de sa piété sincère et naïve, est toujours resté chose sacrée à Würzburg.

La question de la peine de mort

Encore un journal, non suspect pourtant de s'inspirer des idées de Joseph de Maistre, qui demande qu'on rompe avec le sentimentalisme dont MM. les assassins sont les bénéficiaires. C'est le *Petit Marseillais*, qui se livre aux considérations suivantes:

Un de nos confrères, spécialement documenté sur les bagnes, entreprend de montrer que la captivité perpétuelle n'est point ce qu'un vain peuple de justiciables pense. A la vérité, ce n'est pas le premier écho de ce genre qui nous arrive des pays de rélegation et l'on savait, par des témoins oculaires, que la vie de forçats a des douceurs. Evidemment, ce n'est pas le paradis terrestre, mais ce n'est pas non plus un enfer.

Sans contredit, le métier d'assassin est devenu une carrière de tout repos. Le moins que l'on puisse y gagner, c'est le vivre, le couvert et un logement.

Il n'y a que les victimes qui ne disent rien, et pour cause. Le peuple des assassinés ne mériterait-il pas aussi un peu de considération?

En mémoire de ceux qui succombèrent sous le poignard ou par le revolver, ne serait-il pas temps d'être enfin moins indulgent à l'égard des meurtriers? Femmes, enfants, vieillards, tous crient vengeance, mais on les écoute peu.

Parlez-vous, au contraire, des assassins; voilà des gens intéressants! Des coupables? Pas du tout! Des malades, oui, dignes de commisération et de soins diligents.

Si la prise de la Bastille n'a pas servi à autre chose, elle aura du moins servi à cela: le respect de la vie et du criminel.

Les jurés de la Seine viennent de signer cette adresse, qui a été remise au président de la Cour d'assises:

Les membres du jury du département de la Seine des assises de la deuxième quinzaine de juillet 1907, moins trois, conscients de leur devoir et soucieux de le bien remplir:

Considérant, d'une part, qu'il est des crimes dont la monstruosité est telle qu'ils ne peuvent être expiés que par la mort;

Que le châtiment suprême peut seul en réduire le nombre, tandis qu'une trop grande mansuétude est propre, au contraire, à les rendre plus fréquents encore;

Considérant, d'autre part, que vis-à-vis des auteurs de ces crimes la société a le droit et le devoir de se défendre, comme vis-à-vis de véritables bêtes fauves;

Après échange d'édits entre eux et après discussion: Emettent respectueusement l'avis que la peine capitale, virtuellement mais non légalement supprimée, soit remise en application.

S'en rapportent, à cet effet, à la haute

sagesse et comptent sur la haute protection de M. le président de la République. Paris, le 31 juillet 1907.

Soleiland, le monstre qui assassina la petite Marthe Elberding, à Paris, fait d'agréables projets, en escomptant sa grâce présidentielle. Il vaut la peine de citer:

Je partirai pour Cayenne... Soyez sûrs que là-bas je saurai me faire remarquer par ma bonne conduite, mon obéissance et mon travail. Je veux arriver le plus tôt possible à mériter la confiance des autorités. J'ai foi dans les affirmations du pasteur et, grâce à lui et à d'autres personnes qui s'intéressent à moi, je ne tarderai pas à obtenir une concession.

Je serai très heureux et à peu près libre. Ah! je ne chercherai pas à me sauver. Ce reviendrai-je faire en France, tandis que là-bas je serai si heureux! J'installerai ma petite maison à mon goût; l'administration me fournira les vivres; à mesure que le temps s'écoulera, j'oublierai des remèdes de peine: bref, je n'aurai plus qu'à me laisser vivre...

Il serait vraiment fâcheux, fait observer ironiquement un journal, de découvrir de telles espérances. Supprimer un être qui a un si profond désir de vivre! C'est bon pour une petite fille qu'on souille et qui vous demande grâce. La peine de mort ne doit exister que pour les victimes!

Nouvelles diverses

Le bruit court que l'empereur Guillaume se ferait construire un château en Silésie: ce serait la 56<sup>ème</sup> résidence impériale connue. Guillaume II a commandé à un artiste scandinave un ameublement complet de vieux style norvégien. A Berlin, on dément la nouvelle de la construction d'une demeure impériale. Le mobilier norvégien serait, paraît-il, destiné au château de Posen.

Lord Dereshorough a planté à Londres le premier pilier du grand stade des jeux olympiques qui auront lieu l'année prochaine, pendant l'exposition franco anglaise. Ce stade, qui pourra contenir 70,000 spectateurs, comprendra un vélodrome et une piscine. Plus de 2000 tonnes d'acier seront employées pour la construction de la charpente et des piliers.

On mande de Sosnowice: Cinq coups de revolver ont été tirés jeudi soir sur un ouvrier, soupçonné d'être un mouchard au service de la police. Le parti socialiste polonais avait prononcé, il y a quelques jours, la peine de mort contre cet ouvrier.

Jeudi soir, des individus masqués ont pénétré dans le lazaret des hauts fournaux, où le blessé avait été transporté. Ils ont maîtrisé les gardiens et tué l'ouvrier à coups de revolver et de poignard.

Le vice-amiral japonais Goro Ijuin et son état-major sont arrivés à Bordeaux. Ils ont été reçus par les autorités. Plusieurs discours attestant les sentiments amicaux qui régnaient entre la France et le Japon ont été prononcés.

Le maire de Bordeaux a offert aux officiers japonais et argentins un déjeuner auquel assistaient le préfet de la Gironde, le préfet maritime, les consuls japonais et argentin, le président de la Chambre de commerce, etc.

LE MOUVEMENT SOCIAL

Le machinisme et la main-d'œuvre L'introduction de nouvelles machines a été cause que, dans le court espace de deux années, et pour une seule branche de l'industrie suisse, les soieries, 4000 personnes ont été jetées sur le pavé.

La valeur des soies fabriquées en Suisse est montée en dix ans de 85 millions 340,000 francs à 109 millions 620,000 fr., et cependant, d'année en année, décroît le nombre des ouvriers du métier. En 1905, l'industrie des soieries donnait chez nous du travail à 43,500 personnes. Deux ans plus tard, en 1907, elle n'occupe plus que 39,790 personnes.

En revanche, le nombre des métiers mé-

caniques est monté, de 1897 à 1907, de 10,415 à 15,156, tandis que le nombre des métiers à main descendait pendant la même période de 21,302 à 11,430.

Echos de partout

ENCORE M. VANDERVELDE

La séance de la Chambre des représentants, à Bruxelles, s'annonçait de finir. L'honorable M. Woste, ministre d'Etat, se rend au vestiaire où voisinent dans un désordre politique parfait mais suivant un ordre alphabétique rigoureux les manteaux, chapeaux, cannes et parapluies de nos honorables. A cet endroit, le leader de la Droite est le collègue immédiat du leader de l'extrême gauche, M. Vandervelde.

Par distraction, M. Woste endosse le paletot de M. Vandervelde, mais il s'aperçoit bien vite que la doublure de satin et de soie de ce paletot est infiniment plus fastueuse que la doublure du sien.

— Vous le voyez, dit-il, quand il s'agit de socialistes il ne faut jamais se contenter de les juger sur l'apparence, il faut aussi les retourner et voir l'envers...

LE CHIEN ET LE DROIT DE VOTE

A Victoria, capitale de la Colombie Britannique, il existe un droit électoral curieux, mais qui donne lieu à de fréquents abus. Toute personne qui paie 2 dollars (10 fr.) de taxe pour un chien a le droit de vote pour l'élection du maire et des conseillers municipaux de la ville.

Six femmes se sont arrangées, récemment, pour voter, bien qu'il n'y eût qu'une d'elles qui possédât un chien.

Une autre femme, ingénieuse, qui ne pouvait se procurer un chien à temps pour se faire inscrire sur la liste électorale et qui désirait absolument voter, prit un permis pour un chien en porcelaine de Saxe qui ornait sa cheminée.

MOT DE LA FIN

Entendu dans un salon où l'on parlait de notre brillant confrère Grandesol: — Il a des ongles jusqu'au bout de l'esprit.

Confédération

Le rachat du Gothard. — Nous avons dit que les actionnaires allemands du Gothard ont remis au ministère impérial des affaires étrangères un mémoire dans lequel ils réservent leurs droits. Un journal, le *Berliner Tageblatt*, publie aujourd'hui quelques passages de ce mémoire. On y lit ce qui suit:

La Confédération suisse a acquis la direction de la Compagnie du Gothard, en 1904, qu'elle rachètera l'entreprise le 1<sup>er</sup> mai 1909 sur la base de la concession.

Il ressort du registre des actionnaires que les Allemands sont très fortement représentés parmi ces derniers; tandis que les Suisses y figurent isolément. La Suisse cherchera à obtenir la ligne à un aussi bas prix que possible, et c'est presque uniquement le capital étranger qui souffrira de cette situation. Il ne sera pas loyal de la part de la Suisse de se servir de moyens douteux pour atteindre son but.

Or, la Suisse a pris des mesures législatives qui lésent gravement des droits acquis. Une loi ad hoc a apporté au droit de vote des actionnaires des modifications qui en rendent l'exercice très difficile, presque impossible même. Le tribunal arbitraire qui devait trancher, le cas échéant, des divergences s'élevant entre la Confédération et la Compagnie du Gothard sur leurs droits respectifs, a été supprimé par voie législative. Par acte unilatéral, la Confédération a été instituée comme instance unique. L'élément capital pour le calcul du prix de rachat du réseau du Gothard réside dans le fait que la ligne doit se trouver dans un état absolument satisfaisant lorsqu'elle passera aux mains de la Confédération; si ce n'est pas le cas, celle-ci a le droit d'opérer des réductions sur le prix.

L'état actuel de la ligne répond aux exigences les plus sévères, en sorte que l'on ne s'attend pas à des réductions pour motifs valables. Néanmoins le gouvernement fédéral

VAUD

La question de la bière. — L'assemblée générale annuelle de la société vaudoise des cafetiers, réunie à Morges, a ratifié, après une longue discussion, le contrat de concurrence des brasseries romandes, comportant, entre autres restrictions, de délivrer la bière en fûts aux particuliers, aux pensions, aux sociétés ou groupements de sociétés pour les fêtes champêtres, et en bouteilles à moins de 12 bouteilles.

Les conflits seront soumis à des arbitres qui pourront prononcer des amendes de 100 à 2000 fr.

VALAIS

Nouveaux chemins de fer. — Le Département fédéral des postes et chemins de fer a communiqué au Conseil d'Etat du Valais, pour préavis, une demande de concession, de MM. Seiler, préfet à Brigue, Schott, architecte, et

ses pairs (Borner, le doyen Chenaux, le peintre J. Reichlin, etc.) n'est pas une corruption du français, ni un plagiat du latin. Comme les mots les plus anciens du français (non comme ceux de formation dite savante), il a sa source principale dans le latin populaire qui s'est diversifié selon le milieu, le moment et d'après des lois multiples qui font les délices des philologues. Nous les remercions en particulier de nous avoir appris ou rappelé que nos origines sont démocratiques; heureusement que c'est fort bien porté de nos jours! Les mêmes braves gens, savants loyaux, s'efforcent d'accréditer, dans un monde qui se recroqueville à notre approche, l'opinion que le patois n'est pas le gueux qu'on s'imaginait. Son vocabulaire n'a pas la richesse du français, mais au moins ses mots sont bien à lui; ils ne sont pas le produit de razzias successives, mais ils témoignent tous du travail persévérant du peuple; le patois est donc dans une modeste aisance, gagnée honnêtement: il n'y a pas de meilleur titre de propriété que le travail. Le patois ayant été créé par des gens voués aux durs travaux, naturellement, il n'est pas l'instrument convenable pour traiter avec succès les genres dits élevés et les sciences exactes: la grande histoire, la discussion philosophique, les hautes ma-

Civilisation fribourgeoise

Il fut un temps où Fribourg, comme la plupart des cantons suisses, autant que Berne et Genève, eut sa physiologie originale, unique dans notre petite Suisse. Sa langue à lui propre, un dialecte roman parlé ou du moins compris même dans la région devenue allemande; une religion d'autant plus chère au peuple, qu'il était presque seul à la professer dans la petite famille romande; un gouvernement autonome et souverain; une race forte, d'intelligence peu brillante, mais solide et saine, parce que développée par le travail et les traditions orales plutôt que par l'école à outrance; un brin de littérature et d'art; des coutumes, des mœurs polies, chaque chose ayant reçu son empreinte du pays: en un mot, tous les éléments d'une civilisation autonome étaient groupés sur un petit territoire.

La plupart de ces éléments eurent les caractères généraux d'universalité, d'unité et de fixité qui sont de l'essence même de toute civilisation et qui contribuent à former ce qu'on appelle tantôt des lois de l'histoire nationale, tantôt

L'art fribourgeois, qui est un produit et un élément important, une image expressive de la même civilisation, est étudié avec compétence dans le *Fribourg artistique*: nous renvoyons les lecteurs, curieux d'art, à cette excellente et patriotique publication.

des principes, tantôt des traditions. Il va sans dire que nous prenons les mots fixité, unité, universalité dans un sens large, comme il arrive toujours dans l'ordre moral. On sait sans doute — mais il est bon de le noter ici — que ces lois de l'histoire subissent de légères évolutions, que plusieurs individus réunis et presque tous les individus isolément, s'en écartent une fois ou l'autre; il faut et il suffit, alors, que l'opinion générale reste fidèle aux dits principes.

L'unité dialectale jamais achevée et d'autres circonstances historiques arrêtèrent l'expansion de cette civilisation; mais ce qu'elle perdit en étendue, elle le gagna peut-être en profondeur.

Les traits originaux du peuple ou de la civilisation fribourgeoise, tels que plusieurs siècles de vie cantonale les avaient faits, sont un peu effacés de nos jours, extérieurement du moins. Pour les retrouver, dans leur totalité, il faudrait connaître une histoire qui n'est pas toute écrite, qu'il serait peut-être téméraire d'entreprendre maintenant; car, malgré toute l'activité des érudits, trop peu encore de documents bien éclaircis sont mis à la portée des historiens philosophes. Mais pour porter un jugement approximatif sur la civilisation fribourgeoise — ou patoise — il n'y a qu'à en prendre l'instantané à une période quelconque de son histoire — excepté, dirions-nous, à la période actuelle.

Nous traversons présentement ou bien nous enrons dans une période ingrate, comme toutes les périodes transitoires;

nous allons du patois au français; sans être esprit chagrin, on pourrait indiquer les inconvénients de cette transition au point de vue de la politesse, de la moralité et de la véritable instruction. Mais l'évolution est nécessaire; il est mieux de la diriger que de récriminer; diriger cette évolution, c'est conserver et transmettre à la génération présente l'héritage viable des ancêtres. Ce n'est donc ni chez les gens de la transition, ni dans le patois qu'ils parlent — moins vigoureux, moins original que l'ancien — que nous cherchons exactement la civilisation patoise. Il faut remonter plus haut, si possible au temps où tout le monde en faisait usage; alors le patois pouvait passer pour langue littéraire et polie. De nos jours, les gens qui ont le plus d'instruction et qui ont reçu la meilleure éducation parlent français pour la plupart. Il y a des exceptions, tel notre Tobit; et sa *Fouderé* est le portrait le plus vivant, le plus ressemblant — je ne dis pas sublime et sans tache — des gens et de la langue du Fribourg d'autrefois.

Tobit connaît si bien nos traditions que son œuvre pourrait être antidatée de trente ou cinquante ans; cela nous reporte à la période où nous fûmes les moins estimés de nos compatriotes suisses. On nous tient un autre langage aujourd'hui, heureusement! Cela vient de ce que les passions politiques se sont calmées ou ont évolué; cela vient aussi de ce que nous sommes plus forts: or rien ou presque rien ne vaut la force pour imposer le respect. Nos Confédérés

sont dans la *Stimmung* voulue pour admettre que les éléments de notre progrès actuel nous les avons tirés en grande partie de notre propre fonds fribourgeois, pour reconnaître que ce progrès a commencé déjà dans la période dite d'obscurantisme et que, partant, cette période ne méritait pas tous les mépris dont on l'a accablée.

Ce grand mot de civilisation ne doit cependant pas nous abuser; il ne faut point vouloir nous mesurer avec la France et l'Allemagne d'aujourd'hui. Nous serions plus sages si nous faisons la comparaison avec les gens et surtout la langue française des XIII<sup>ème</sup> et XIV<sup>ème</sup> siècles, laquelle consistait en nombreux dialectes romans, dont nul n'avait alors une prédominance bien assise.

Mais il va de soi que nous avions plus d'affinités avec la petite famille romande, tout particulièrement avec nos bons voisins les Vaudois. Affaire de climat, sans doute. L'ancien Fribourgeois se vouait à durs travaux qui excitaient, bien loin de ralentir, sa gaité malicieuse — d'une malice un peu grosse mais dite ouverte — si on n'essayait de lui en imposer. Au surplus, plein de bonhomie heureuse, pas pressé hormis pour ses travaux paysans, le Fribourgeois disait aussi et dit encore: « Il n'y a pas le feu au lac; et, aussi comme le Vaudois, il multiplie encore trop les « quartetté », les dimanches, les jours de fête et de foire.

Pour l'instruction populaire, il ne fut pas en retard sur son temps; mais les Excellences de la capitale ayant été tan-

tôt sous l'influence française, tantôt sous l'influence de l'Autriche, nous avons marché résolument vers la langue qui devint la nôtre, bien après nos voisins. Quant au développement intellectuel — qui n'est pas complètement subordonné à l'adoption de telle langue riche — nous n'envisions rien à nos voisins.

Jadis ils n'eussent été guère flattés d'entendre que nous avons avec eux plusieurs traits communs.

Il ne se faisaient pas scrupule de nous signaler sèchement les différences — naturellement toutes à notre désavantage. Gueux, superstitieux, grossiers!

Le patois, dans les mots, brave l'honneur. Mais le lecteur français... hum... *Chan le vin de rin, on le prun po rin*, aurait répondu Tobit. Ou bien il aurait donné deux réponses: Les sots — que l'on reconnaît à leur ton tranchant — il les aurait cloués en leur citant les noms « virginaux » de Brantôme, Rabelais, Bussy-Rabutin, Parmy, Chénier, Zola, C'est l'argument *ad hominem*, arme éminemment paysanne que l'on manie dextrement aussi dans les salons. Les innocents trompés — ceux qui honorent leurs victimes d'une pitié sincère — Tobit eût mis tous ses soins et toute sa délicatesse à les retirer de leur erreur.

Puisque nos rivaux, Vaudois et autres Confédérés, ont désarmé, remettons-nous, sans plus, à caractériser notre ancienne civilisation. Et d'abord l'idiome. Le patois fribourgeois, notamment le gruyérien tel qu'il est écrit par Tobit et

a exigé l'an dernier de la Compagnie la construction de la double voie sur la section de Chiasso à Giubiasco. Le recours formé par la Compagnie contre cette décision a été écarté. Cette exigence constitue un danger capital pour les actionnaires de la Compagnie. L'établissement de la double voie ne pourrait être terminé avant quatre ou cinq ans; il entraînerait des dépenses considérables sans compensation possible pour les actionnaires.

Dans les conclusions, les actionnaires résument leurs considérations en priant le ministère impérial de sauvegarder leurs intérêts et d'éviter que le Conseil fédéral n'opère des réductions injustifiées sur le prix de rachat. Ce prix, ils l'ont déjà calculé: il doit représenter le 223 % du montant nominal des actions, soit 1115 fr. pour des actions de 500 fr. qui sont cotées à 950 fr. et dont le Conseil fédéral a calculé le prix, dans son message sur la loi de rachat, à 620 fr.

M. le conseiller fédéral Comtesse a fait au sujet du mémoire des actionnaires allemands la déclaration suivante à un correspondant du *Berliner Tageblatt*:

Les suspensions inconvenantes émises à l'endroit des autorités fédérales se trouvent éliminées de la façon la plus élatante par la façon absolument correcte et loyale dont le rachat des principaux réseaux suisses: Nord-Est et Jura Simplan, a été effectué.

Militaire. — Le Conseil fédéral a nommé:

Instructeur de 1<sup>re</sup> classe des troupes sanitaires: le capitaine Redard, Charles, des Verrières, à Bâle, jusqu'ici instructeur de II<sup>ème</sup> classe; Instructeur de II<sup>ème</sup> classe des troupes sanitaires: le premier-lieutenant Girard, John, de La Ferrière, à Bâle.

L'ALPE HOMICIDE

L'accident de l'aiguille d'Arves Briançon, 2.

On donne encore les détails que voici sur ce terrible accident:

Dans l'ascension de l'aiguille méridionale d'Arves, M. von Wyss-von Jenner tenait la tête. Arrivé à un passage dangereux M. Wyss s'écria: « Tenez la corde, je tombe! » Il passa aussitôt par dessus la tête de ses compagnons et alla s'écraser un peu plus bas.

Les autres touristes sont indemnes. Une caravane, partie mercredi soir de la Grave, a ramené le cadavre.

Cantons

TESSIN

Le 1<sup>er</sup> août à Locarno. — On nous écrit: La colonie des Suisses allemands de Locarno a fêté jeudi soir le 61<sup>ème</sup> anniversaire de la patrie suisse par une splendide fête vénitienne sur le lac. Tout s'est passé sans accroc.

VAUD

La question de la bière. — L'assemblée générale annuelle de la société vaudoise des cafetiers, réunie à Morges, a ratifié, après une longue discussion, le contrat de concurrence des brasseries romandes, comportant, entre autres restrictions, de délivrer la bière en fûts aux particuliers, aux pensions, aux sociétés ou groupements de sociétés pour les fêtes champêtres, et en bouteilles à moins de 12 bouteilles.

Les conflits seront soumis à des arbitres qui pourront prononcer des amendes de 100 à 2000 fr.

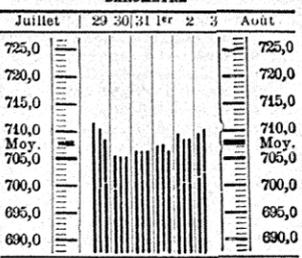
VALAIS

Nouveaux chemins de fer. — Le Département fédéral des postes et chemins de fer a communiqué au Conseil d'Etat du Valais, pour préavis, une demande de concession, de MM. Seiler, préfet à Brigue, Schott, architecte, et

ses pairs (Borner, le doyen Chenaux, le peintre J. Reichlin, etc.) n'est pas une corruption du français, ni un plagiat du latin. Comme les mots les plus anciens du français (non comme ceux de formation dite savante), il a sa source principale dans le latin populaire qui s'est diversifié selon le milieu, le moment et d'après des lois multiples qui font les délices des philologues. Nous les remercions en particulier de nous avoir appris ou rappelé que nos origines sont démocratiques; heureusement que c'est fort bien porté de nos jours! Les mêmes braves gens, savants loyaux, s'efforcent d'accréditer, dans un monde qui se recroqueville à notre approche, l'opinion que le patois n'est pas le gueux qu'on s'imaginait. Son vocabulaire n'a pas la richesse du français, mais au moins ses mots sont bien à lui; ils ne sont pas le produit de razzias successives, mais ils témoignent tous du travail persévérant du peuple; le patois est donc dans une modeste aisance, gagnée honnêtement: il n'y a pas de meilleur titre de propriété que le travail. Le patois ayant été créé par des gens voués aux durs travaux, naturellement, il n'est pas l'instrument convenable pour traiter avec succès les genres dits élevés et les sciences exactes: la grande histoire, la discussion philosophique, les hautes ma-

l'éditeur des poésies patoises de Louis Borner, et auteur lui-même d'une récente *Tranthon d'ar-jarmaly*. (Musique de M. Edouard Favre.)

</



THERMOMÈTRE C.

Heure	20	30	31	1er	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	
8 h. m.	19	20	14	13	15	15	8	h. m.	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0	710.0
1 h. s.	24	23	18	16	18	20	1	h. s.	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0	705.0
8 h. s.	26	18	16	18	19	1	8 h. s.	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0	695.0

Sarine au Pont de Saint-Jean : hauteur, m. 1.45.  
Température : 15°  
Etat de l'eau : clair.

Extrait des observations du Bureau central de Zurich :

Conditions atmosphériques en Suisse, ce matin, 3 août, à 7 h.

Localité	Température	État
Genève	17°	Bâle 16°
Lausanne	18°	Lucerne 14°
Zermatt	6°	Lugano 19°
Neuchâtel	16°	Zurich 14°
Berna	15°	Coin 16°

Couvert à Lugano. Ailleurs en Suisse : beau et calme.

TEMPS PROBABLE dans la Suisse occidentale  
Zurich, 3 août, midi.  
Peu nuageux. Temps chaud et orageux.

PROPOS DE TABLE D'HÔTE

« Mon mari qui est voyageur de commerce assouvent tendu vanter pendant ses voyages les pilules Pink que, voyant que je ne parvenais pas à guérir de ma maladie d'estomac, il m'a conseillé de prendre ces pilules. Ces pilules m'ont parfaitement guérie. » Ainsi s'exprime, dans une de ses lettres, M<sup>me</sup> Marie Latreille, 4, rue de l'Arseuil, à Rennes.

« Mon mari, ajoute-t-elle, m'a apporté la



M<sup>me</sup> Marie Latreille (Cl. Gilbert)

première boîte au retour d'une de ses tournées. Cette première boîte m'a fait beaucoup de bien. J'en ai acheté deux autres boîtes à la pharmacie de la Place de l'Hôtel-de-Ville et je n'en ai pas acheté d'autres. C'est été inutile, trois boîtes avaient suffi. Je ne souffrais plus et je n'ai plus souffert. Ma maladie d'estomac a duré deux ans, pendant lesquels j'ai enduré les pires souffrances, à tel point que, dans l'espoir de ne plus souffrir, je ne mangeais plus. A ce régime, je suis devenue très faible ; aussi, étais-je fréquemment prise d'étourdissements. Aujourd'hui, je mange et digère bien.

A table d'hôte, entre gens qui ne se connaissent pas, la conversation est le plus souvent d'ordre général, et lorsqu'on a parlé de la pluie, du beau temps, chacun dit son mot touchant sa santé. On y parle souvent, puisqu'on est en train de manger des maux d'estomac, des mauvaises digestions et forcément la conversation s'aiguille sur les pilules Pink, car ces pilules sont le trésor de l'estomac. Les voyageurs de commerce, qui chaque jour changent de cuisine et mangent à des heures irrégulières le savent bien. Les pilules Pink soulagent les estomacs fatigués, débarrassés. Elles donnent de l'appétit, favorisent les digestions. Elles font disparaître les crampes, les nausées, les aigreurs. Elles sont aussi un excellent régénérateur du sang tonique des nerfs et ont guéri des cas très graves d'anémie, chlorose, neurasthénie, faiblesse générale, rhumatismes.

Les pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au dépôt pour la Suisse MM. Cartier et Jorin, droguistes, Genève, 3 fr. 50 la boîte, 19 fr. les 6 boîtes, franco.

Seulement 20 cent.

le rouleau du nouveau Citrol.  
Avec le nouveau Citrol, on peut préparer 6 verres d'excellente limonade, différent de l'ancien Citrol, sans addition de sucre, se dissolvant aussi facilement qu'un morceau de sucre. On refuse l'ancien Citrol qui se dissout difficilement avec l'addition de la saccharine. Le Citrol est la plus agréable et la plus rafraîchissante des liqueurs sans alcool. Se trouve dans toutes les épiceries drogueries, pharmacies. 2248

une lettre dans laquelle il s'excuse de ne pas avoir répondu plus tôt à la communication, parce qu'il était occupé à cause de la présence dans les tribus du chérif d'Ouezzan. Erraisouli serait prêt à entrer en négociations avec la légation britannique par mon intermédiaire. Il déclare de nouveau que Mac Lean n'est pas sincère et que c'est pour ce motif qu'il l'a retenu prisonnier.

Berlin, 3 août.  
On mande de Varsovie au Lokalanzeiger :

Le conseil de guerre a rendu hier vendredi un jugement contre 67 membres de l'organisation de combat socialiste-polonoise. Ils étaient accusés d'avoir commis une série d'attentats terroristes. Un des accusés a été condamné à mort par strangulation, deux à 15 ans de travaux forcés, un à 10 ans de la même peine, dix à 8 ans, un à 6 ans, onze à 5 ans 4 mois ; une femme à 5 ans. Quarante-quatre accusés ont été acquittés.

Lodz (Pologne russe), 3 août.  
Les ouvriers de presque toutes les fabriques qui étaient en grève depuis le 31 juillet, ont repris le travail dans la journée d'hier vendredi.

Breslau, 3 août.  
La grande fabrique de draps de Muscau a brûlé la nuit dernière.

Belfast (Irlande), 3 août.  
On croyait la grève terminée. Une difficulté ayant été soulevée au dernier moment, l'affaire des camionneurs n'a pu être réglée. La conférence entre eux et les patrons a été ajournée à aujourd'hui samedi.

Les portefaix des marchands de charbon ont, de leur côté, décidé d'accepter les conditions des patrons.

Berlin, 3 août.  
On mande de Milan au Lokalanzeiger :

A Peschiera-Maraglia, au bord du lac Iseo, une partie du rivage s'est effondrée dans l'eau. Des maisons sont menacées.

Paris, 3 août.  
Le Figaro annonce que les jardiniers des environs de Paris se livrent à la culture en grand de l'edelweiss. Ils promettent de véritables parterres de cette fleur pour l'exposition prochaine des serres de Paris.

Zurich, 3 août.  
Le Conseil d'Etat vient de modifier le règlement d'admission aux études universitaires de Zurich en ce sens que les conditions en sont rendues plus difficiles pour les nombreux étudiants russes des deux sexes. Le gouvernement demande au Grand Conseil un crédit de 50,000 fr. pour des travaux préparatoires en vue d'obtenir des projets pour un nouveau bâtiment de l'Université.

Le Conseil d'Etat se propose d'ouvrir à cet effet un concours parmi les architectes suisses.

Frauenfeld, 3 août.  
Un comité d'initiative dirigé par le docteur Deucher, fils du conseiller fédéral, vient de lancer une initiative demandant l'introduction dans le canton de Thurgovie, de tribunaux de prud'hommes.

Berne, 3 août.  
Dans la nuit de jeudi à hier vendredi, des malfaiteurs ont posé près de Weyerhannhaus une traverse en bois sur la ligne de chemin de fer Berne-Fribourg.

Le gardien de la ligne s'aperçut heureusement à temps de l'obstacle et put empêcher un accident. La police recherche activement les auteurs de cet attentat.

Neuchâtel, 3 août.  
On a trouvé, hier soir vendredi, mort dans son bureau M. Gustave Renaud, avocat, ancien député et juge d'instruction, très connu dans le canton de Neuchâtel. M. Renaud était âgé d'une soixantaine d'années.

Berne, 3 août.  
On annonce que l'état des blessés du Jacobshûbel, près Thone, continue à être satisfaisant. Chez M<sup>lle</sup> Jeanne Bögli, qui pendant quelques jours était entre la vie et la mort, une amélioration s'est produite depuis hier matin vendredi.

tes, rendra des services réellement inappréciables, puisqu'il vous renseignera absolument sur toutes les questions, quelles qu'elles soient et si récentes soient-elles. Il est surchargé de dire que ce nouveau volume, rédigé comme l'ouvrage de nous la direction de M. Claude Augé, avec la même conscience et la même souci d'exactitude et d'impartialité, a été édité et illustré avec autant de soin et de perfection. Il forme un superbe in-4° de 640 pages, qui ne comprend pas moins de 17,000 articles et que rehausse une illustration documentaire considérable : 92 tableaux synthétiques, 15 cartes et 2,780 gravures, toutes dessinées spécialement et parmi lesquelles on remarquera, entre autres, nombre de beaux portraits, de très fines reproductions de tableaux et de statues, des figures scientifiques et techniques, etc.

N'oublions pas de signaler aussi huit planches en couleurs de toute beauté et d'un intérêt très original (algues, couleurs, crustacés, etc.), qui ajoutent encore à l'attrait et à la valeur de l'ensemble. (Broché, 25 francs ; relié demi-chagrin, fers spéciaux, 25 francs ; à la Librairie Larousse, 17, rue Montparnasse, Paris, et chez tous les libraires.)

DERNIÈRES DÉPÊCHES

L'affaire de Casablanca

Toulon, 3 août.  
Les transports Nive, Shamrock et Mytho vont se rendre à Alger où ils embarqueront des troupes pour le Maroc. Il n'est pas probable que les troupes seront embarquées à Toulon ; elles seront toutes tirées des garnisons algériennes.

On assure que le croiseur cuirassé Jules Ferry appareillera aujourd'hui pour le Maroc.

Gibraltar, 3 août.  
Le croiseur cuirassé anglais Antrim a reçu l'ordre de se tenir prêt à tout événement. Il fait du charbon.

Gibraltar, 3 août.  
Le gouverneur d'Algérie vient de rappeler tous les officiers et soldats en congé, afin que leur bataillon soit prêt à marcher au premier signal.

Tanger, 3 août.  
On n'a eu hier aucune nouvelle de Casablanca. On n'a également aucune nouvelle de Rabbat où, suivant le bruit qui a couru, la situation serait mauvaise.

Mohamed el Torrâ a envoyé à Casablanca trois agents, 300 fusils et 50,000 fr. Ces mesures ne sont pas considérées comme efficaces, étant donné l'attitude des soldats marocains lors du massacre.

Londres, 3 août.  
Une dépêche de Tanger à la Tribune annonce que le gouverneur de Tanger est parti, à bord de Jeanne Harris, pour Casablanca, avec des instructions du gouvernement pour rétablir l'ordre dans cette ville. Il emporte avec lui vingt tonnes de munitions et des caisses de fusils.

Londres, 3 août.  
On mande de Tanger au Daily Telegraph :

La ville de Sifrou, située à 6 heures de marche de Fez, a été pillée par les Berbères. Un contre-torpilleur anglais est arrivé de Gibraltar. Après avoir pris des dépêches, il est parti dans la direction de l'ouest, probablement pour Casablanca.

On confirme officiellement que le gouverneur de Casablanca a été renversé par les rebelles qui ont pris possession des douanes et qui sont les maîtres de la ville.

A Rabbat, la situation est grave aussi.

Tanger, 3 août.  
Le bruit qui a couru du pillage de la Banque d'Etat de Tanger est inexact, de même que celui de la capture d'un consul anglais entre Tanger et El Ksar. Tout est tranquille ici.

Londres, 3 août.  
On mande de Tanger aux journaux : Il n'a pas été envoyé des troupes de Tanger à Casablanca, car les autorités ne jugent pas prudent d'affaiblir en ce moment la garnison de Tanger.

Londres, 3 août.  
On mande de Tanger au Daily Mail le 2 :

Le bruit court qu'El Ksar est fermé par les rebelles, de sorte qu'aucun courrier ne peut passer. Les indigènes disent que l'agent anglais Carletot a été attaqué et que 5 de ses hommes ont été tués. Quant à lui, il a pu se réfugier chez un Marocain de ses amis.

Londres, 3 août.  
Les journaux anglais reçoivent de Tanger des dépêches annonçant que Mouley Atamine est entré dans la ville à la tête d'un corps de troupes. Il a nommé un nouveau gouverneur et informé les consuls qu'il fait tous ses efforts pour rétablir l'ordre.

Londres, 3 août.  
Un correspondant de Tanger télégraphie ce qui suit :

Je viens de recevoir d'Erraisouli

Derniers cours :

OBLIGATIONS	
3 % diff. Confédération, 1903	90 —
3 1/2 % Série A.-K.	96 20
3 % Fribourg, Etat, 1892	427 —
3 % Valais, 1903	410 —
3 1/2 % Valais, 1899	489 —
3 1/2 % Valais, 1898	482 —
5 % Valais, 1876	107 50
3 1/2 % Tessin, 1893	93 —
3 % Empire allemand	82 50
3 % Rente française	94 80
3 1/4 % italienne	102 25
4 % or Autriche	96 —
3 1/2 % Soc. navigat., Neuch.-Morat	92 —
4 %	95 —
3 1/2 % Fribourg, Ville, 1890, gar. Etat	92 —
3 1/2 % Valais, 1902 gaz	89 50
3 1/4 % Valais, 1902	94 —
3 1/2 % Bulle, 1 <sup>re</sup> hyp.	91 —
4 % Bulle, 1899	96 50
4 % Banque de l'Etat, à 3 ans	100 —
4 %	100 —
3 1/4 % et p. pr., Banq. de l'Etat, 1895	63 50
3 1/4 % Caisse hyp. frib. Sér. P. R. S.	95 —
4 % Bulle-Romont 1894	96 —
4 1/2 % Tramways de Fribourg	100 —
4 1/2 % Funic. Neuveville-St-Pierre	100 —
4 1/2 % Hydro-électr., Montbovon	100 —
4 1/2 % Brasserie du Cardinal	99 —
4 1/2 % Gr. Brasserie Beaugard	100 —

LOTS

Localité	Année	Fr.	19
Fribourg, Etat,	1902	de Fr.	15
	1860		15
	1878		10
	1898		20
Communes frib.	1887		50

ACTIONS

Banque nationale	nom.	500	250	495
Caisse hypoth. frib.		500		620
Banque cant. frib.		500		650
Crédit gruyérien		500		620
	part de fond.	500		90
Crédit agric. ind., Estav.		500		620
Banque Ep. et p. Estav.		200		200
Banque pop. Gruyère		200		308
Banque pop. Glâne		100		125
Bulle-Romont		500		500
Tramways de Fribourg		200		95
Fun. Neuvev.-St-Pierre		200		170
Hyd.-élect. Montbovon		500		460
Condensateurs élect.		500		—
Fabrique Engr. chim.		500		650
Fabr. mach. Frib. ord.		200		200
Fabr. de mach., priv.		500		515
Teintur. de Morat, priv.		250		195
Chocolats de Villars		100		50
Gr. Bras. Beaugard		500		530
Brasserie Cardinal		100		—
Chartreuse suisse (Cl.)		500		—
Papeteries de Marly		1000		1000

ESCOMPTE OFFICIEL

Avances sur nantissement de titres	5	%
Papier commercial	4 1/2	%
Avances sur lingots	3 1/2	%

CHANGE

Sur la France	pour 100 francs	100 —
Sur l'Italie	pour 100 francs	100 15
Sur la Belgique	pour 100 francs	99 75
Sur l'Allemagne	pour 100 francs	122 90
Sur l'Autriche	pour 100 couron.	104 55
Sur la Hollande	pour 100 florins	208 50
Sur l'Angleterre	pour 1 liv. sterl.	25 16
Sur New-York	pour 1 dollar	5 16
Sur la Russie	pour 1 rouble	2 64

Exposition et concours dactylographiques

A l'exposition de Venise qui attire en ce moment de nombreux visiteurs, les machines à écrire ont leur section spéciale, dans la splendide salle d'honneur de la grande école de Saint-Jean l'Evangeliste ; section dont M. le comte Emile de Budan est le commissaire, après en avoir été l'organisateur aussi dévoué qu'intelligent.

L'ouverture de cette importante section a eu lieu solennellement, le 7 juillet dernier, sous la présidence de S. M. la reine Marguerite d'Italie, en présence de toutes les autorités civiles et militaires. La reine-mère a beaucoup admiré cette exposition spéciale, qu'elle a visitée en détail, tant elle est intéressante par elle-même et par les explications données.

Non moins intéressant sera, au mois de septembre prochain, un concours international de dactylographie auquel M. le comte Emile de Budan convie fort aimablement les dactylographes de notre pays.

Les personnes que ce concours peut intéresser, mais surtout celles qui seraient disposées à y prendre part, sont priées de donner le plus tôt possible leur adresse, soit directement à M. le comte Emile de Budan, commissaire de la section dactylographique de l'exposition de Venise, soit à M. Bonnabry, professeur à Fribourg.

Tout le monde comprendra les importants avantages qui peuvent résulter de la participation à un tel concours, même en faisant totalement abstraction des récompenses, qui ne sont cependant certes pas à dédaigner, tant s'en faut.

Le Supplément au Nouveau Larousse illustré

La Librairie Larousse a fait dernièrement paraître en volume le Supplément au Nouveau Larousse illustré qu'attendaient impatiemment les nombreux souscripteurs de ce célèbre dictionnaire encyclopédique, aujourd'hui universellement connu. Ce Supplément, dont la publication en fascicules avait déjà permis d'apprécier le très vif intérêt, a pour objet, comme on sait, d'enregistrer tout ce qui s'est produit depuis l'apparition de l'ouvrage dans les divers ordres d'idées : faits politiques et questions sociales, découvertes scientifiques, créations industrielles, explorations et voyages, comptes rendus des œuvres marquantes de la littérature et des beaux-arts, biographies des personnalités nouvellement venues à la notoriété, etc. Il constitue par là, peut-on dire, une véritable encyclopédie des hommes et des événements contemporains, d'une documentation très neuve et d'un attrait particulièrement vivant, et on y trouve rassemblés sur les choses de notre temps une quantité extraordinaire de renseignements qu'on chercherait vainement partout ailleurs.

Enrichi de ce Supplément, le Nouveau Larousse illustré, cette œuvre utile entre tou-

Troize maisons de campagne ont été la proie des flammes : nombre de bestiaux ont été brûlés vivants dans les étables. Un dépôt contenant cinq mille quintaux de foin a été détruit en quelques instants. Les dégâts sont considérables.

Un record dans la navigation. — Une dépêche arrivée à Liverpool dit que le Tunisian, de l'Allan Line, a traversé l'Atlantique, d'Angleterre en Amérique, en quatre jours et quatre heures et demie.

SUISSE

Attentat contre un train. — Jeudi matin, 1<sup>er</sup> août, le train express qui part de Berne à 6 h. 50 pour Zurich, venait de passer la station de Killwangen lorsqu'un coup de feu retentit. Une balle avait été dirigée contre la locomotive. Le projectile fit voler en éclats la vitre qui protège le mécanicien sans toutefois atteindre celui-ci. L'auteur de l'attentat est inconnu.

Les fabricants de petits biens. — Pendant la journée du 1<sup>er</sup> août, deux Italiens ont fait le tour de plusieurs comptoirs de change de Zurich et réussi à écarter plusieurs faux billets de banque de cinquante et cent lires. L'un des deux a pu être arrêté tandis que son compagnon est en fuite. On croit qu'ils ont échangé jusqu'ici pour 1100 fr. de faux billets.

Revue financière

Les massacres d'Européens à Casablanca par les Marocains et de mauvaises nouvelles de New-York ont indisposé le marché parisien et provoqué une baisse de vingt centimes sur la rente 3 % ; elle s'arrête à 95.07 à terme et 94.80 au comptant.

Dans nos précédents bulletins, nous enregistrons avec plaisir des augmentations successives de l'encaisse de la Banque de France. Si ces augmentations s'étaient poursuivies et accrues pendant quelques mois, on pouvait espérer voir arriver enfin une réduction du taux de l'escompte, qui se serait étendue aux autres marchés. Malheureusement, l'accroissement des réserves métalliques vient de s'arrêter brusquement pour faire place à une diminution de 18 1/2 millions pour les sept derniers jours. Il est donc à craindre que le taux de l'escompte, au lieu de baisser, comme nous y étions habitués ces années dernières à cette saison, va remonter de plus belle et atteindre avec l'automne un niveau peu agréable aux débiteurs.

Aussi bien, en Suisse, nous voyons des établissements de crédit, présentant toute garantie, offrir à leur clientèle le 4 1/4 et même le 4 1/2 %, tels la Banque hypothécaire de Thurgovie, la Caisse hypothécaire et le Créditanstalt de Saint-Gall.

Le Crédit foncier suisse à Zurich émet un lot de 2 1/2 millions en obligations à 4 1/4 % au pair.

L'usage commence à s'établir d'émettre des emprunts à un taux qui est fixé pour 5 ou 10 ans, sans qu'il y ait conversion, de 1/2 ou 1/3 %. Ainsi, la Banque de Lucerne met en souscription pour le compte de la Société des Hôtels Bucher-Duwer, au Bûrgenstock, un capital de 1 1/4 million garanti à 4 1/2 pendant 5 ans, puis à 4 1/4, pour le reste de la période.

La Confédération avait, du reste, la première, introduit ce système, qui présente l'avantage d'opérer mécaniquement une conversion sans nouvelle commission ni frais.

Quelques émissions récentes n'ont pas eu de succès. Nous ne parlons pas d'emprunts suisses sur lesquels les journaux financiers ont omis de nous renseigner ; mais, par exemple, le syndicat de l'emprunt Ville de Durban (Natal) doit prendre à sa charge le 71 % du montant mis en souscription.

trouvé ; il est du domaine universel et surtout populaire ; il n'y a qu'à adapter ce fond au milieu et à la civilisation que vous représentez, ou plutôt à retrouver ce fond dans le milieu fribourgeois et à le peindre lié à ce milieu.

Mais la littérature n'est pas toute la civilisation ; la religion en est un élément considérable et qui pénètre bien autrement dans la vie d'un peuple. Or la vie fribourgeoise est imprégnée de catholicisme romain : fêtes religieuses fréquentes, relations cordiales de l'Eglise et de l'Etat dans les faits de la vie quotidienne, pour les écoles, pour les lois concernant la moralité publique. Les étrangers appellent Fribourg la citadelle du catholicisme dans la Suisse romande ; la citadelle est bien armée, aujourd'hui autant que jadis, mais elle n'envoie pas d'expéditionnaires inquiéter la bonne foi des protestants, nos voisins et nos frères. Elle demande seulement qu'on lui rende la pareille.

Antonin GRAUSAZ. (A suivre.)

Les réclamations de nos abonnés étant le seul contrôle dont nous disposons, nous les prions de bien vouloir nous aviser immédiatement de toute



**AVANCES SUR TITRES**  
 LA SOCIÉTÉ GÉNÉRALE ALSACIENNE DE BANQUE  
 Avenue du Théâtre LAUSANNE rue Ch. Monnard, 1 et 3  
 consent des avances sur titres cotés, en compte courant, au  
 taux de **4 1/2 % l'an**  
 franco commission et sans exiger la signature de billet,  
 avec faculté pour l'emprunteur de rembourser à toute époque,  
 même partiellement. L'intérêt n'est perçu que sur la durée réelle  
 des avances. H 30341 L 2295

**PRESSE-FRUITES**  
 Machines à sortir les noyaux des cerises.  
 Machines à glace.  
 Formes à glace.  
 Garde-manger.  
 Garde-manger avec glace.  
 Barattes à beurre.  
 Presse-citrons.  
 Coupe-radis.  
 Rabots à haricot.  
 Réchauds pour voyage.  
 Couvre-plats.  
 Machines à râper.  
 Machines à couper le pain.  
 Machines à nettoyer les cou-  
 teaux.  
 Cuisines à pétrole, avec et  
 sans mèche.  
 Cuisines à esprit de vin.  
 Arrosoirs de jardin.  
 Tuyaux pour arrosage.  
 Jet pour tuyaux.  
 Lessiveuses.  
 Machines à laver.  
 Machines à calender.  
 Machines à essorer.  
 Plaques à gâteaux.  
 Bassines à confitures.  
 Balances de famille.  
 Nouvelles caisses à balayures.  
 Machines à hacher la viande et les  
 légumes.  
 Tondeuses pour gazon.  
 Outils de jardin, etc.

**E. WASSMER, Fribourg**  
 Fers & quincaillerie  
 Aucune odeur ou germe putride  
 ne résiste à l'action du **Lysoform brut**, fabriqué spécialement  
 pour la désinfection et désodorisation des chambres de malades,  
 ustensiles, linge, W. C., égouts, etc.  
 Poudre et savon au Lysoform, ayant les mêmes qualités, en  
 vente dans toutes les pharmacies et drogueries.  
 Gros : Anglo-Swiss-Antiseptic Co.,  
 Lausanne. H 31309 L 1682  
 Exiger les emballages d'origine avec  
 la marque de fabrique déposée :

**CYCLES COSMOS**  
 5, Boulevard de Pérolles, 5  
 FRIBOURG  
 Motocyclettes 1907, avec moteurs Zedel; Fafnir,  
 avec magnéto et fourche à ressorts.  
 Bicyclettes pour dames, Messieurs et enfants.  
 Machines de courses, extra-légères.  
 Vente à terme et au comptant.  
 Pièces détachées et accessoires pour moteurs Zedel,  
 Fafnir E. N.  
 Réparations de motocyclettes et bicyclettes de toutes  
 marques, 2500  
 Moto-Benzine. Accessoires pour vélos.  
**E. WIRTH, gérant.**

**DE GRATIA**  
 ET  
**LIBERO ARBITRIO**  
 3 volumes in-8°  
 PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages.  
 PARS SECUNDA: 404 pages.  
 PARS TERTIA: 596 pages.  
 Prix: 21 francs  
 En vente à la Librairie catholique  
 et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

VIENT DE PARAITRE :  
 FR. N. DEL PRADO, O. P.  
 IN UNIVERSITATE FRIBURGENSIS APUD HELVET. PROFESSOR  
**DE GRATIA**  
 ET  
**LIBERO ARBITRIO**  
 3 volumes in-8°  
 PARS PRIMA: LXXXIV-758 pages.  
 PARS SECUNDA: 404 pages.  
 PARS TERTIA: 596 pages.  
 Prix: 21 francs  
 En vente à la Librairie catholique  
 et à l'Imprimerie Saint-Paul, Fribourg (Suisse).

Imprimerie Saint-Paul, Fribourg  
**BIBLIOTHÈQUE CIRCULANTE**  
 Vient de paraître: CATALOGUE COMPLET  
 Plus de 3000 volumes divisés en 8 séries  
 A. — Religion. — Education. F. — Romans.  
 B. — Histoire. — Guerre et ma- G. — Bibliothèques bleue, rose, etc.  
 rine. — Voyages. pour enfants.  
 C. — Hagiographie. II. — Romans illustrés. — Publi-  
 D. — Biographies. cations périodiques.  
 E. — Littérature. — Correspon-  
 dance. — Poésie.  
 6529  
 PRIN D'ABONNEMENT :  
 Un an, 8 fr.; 6 mois, 4 fr. 50; 3 mois, 2 fr. 50; 1 mois, 1 fr.  
 Cet abonnement donne droit à 3 volumes pour la ville et 5 pour la campagne. Ces volumes  
 peuvent être échangés le mercredi et samedi de chaque semaine.  
 Les personnes qui, ne voulant pas s'abonner, désirent cependant profiter de la Biblio-  
 thèque, peuvent obtenir des ouvrages pour 10 cent. par volume et par semaine.  
 Pour les envois à la campagne et dans toute la Suisse, les abonnements postaux peuvent être  
 utilisés. Ils coûtent, frais d'emballage et de port compris, 20 cent. aller et retour. Chaque envoi  
 peut contenir de 4 à 5 volumes.  
 Pour recevoir le catalogue complet, prière d'envoyer 60 centimes en timbres-poste,  
 à la Bibliothèque circulante de l'Imprimerie Saint-Paul  
 AVENUE DE PÉROLLES, FRIBOURG (SUISSE)

Demandez gratis le  
 nouveau catalogue,  
 1000 illustra-  
 tions, d'après  
 photographie, de  
**Joaillerie, Bijouterie**  
**Horlogerie**  
 garantie  
 E. Leleht-Mayer  
 & C.  
 LUCERNE  
 14, près la Cathédrale

**D' SCHALLER**  
 donne ses consultations  
 Place Notre-Dame, 163  
 à côté de la Grenette.

Un pensionnat catholique  
 de Genève, passant le mois  
 d'août à Trélat-Vallais, accep-  
 terait  
**JEUNES FILLES**  
 désirant faire un séjour de mon-  
 tagne. Bonne occasion pour le-  
 çons et conversations allemandes  
 et anglaises. — Pour rensei-  
 gnements et références, s'adres-  
 ser à M. l'abbé Moyant, Rec-  
 teur de St-Pierre, Fribourg.

**ON DEMANDE**  
**jeune homme**  
 connaissant la réparation des  
 bicyclettes et motocyclettes.  
 S'adresser: Cycles Cosmos,  
 Avenue de Pérolles. 2509

**A LOUER**  
 pour le 15 octobre, au centre  
 du village de Belfaux, un  
 appartement indépendant,  
 composé de 4 chambres, cui-  
 sine, cave, galetas, bûcher et  
 Jardin.  
 S'adresser à M. Alph. Mory,  
 nég., Belfaux. 3029

**A LOUER**  
 à proximité de la gare:  
 1° un appartement de  
 5 chambres, 2 mansar-  
 des et toutes dépen-  
 dances. Belle vue sur  
 les Alpes. 2° divers lo-  
 caux pouvant servir de  
 bureaux, entrepôts de  
 marchandises, etc. En-  
 trée à volonté. Prix  
 avantageux.  
 S'adresser, pour trai-  
 ter, à MM. Ryser et  
 Thalman, 1<sup>er</sup> étage de  
 la Banque Populaire  
 Suisse. H 3018 F 2872

**UNE JEUNE FILLE**  
 de 18 à 25 ans, pour la cuisine  
 et pour le ménage, trouverait  
 place de suite, ainsi qu'une  
 fille  
 de 15 à 17 ans, pour s'occuper  
 des enfants, chez M<sup>me</sup> C. Ribin,  
 vins, Porrentruy. 3014  
**ON DEMANDE**  
 une jeune fille pour tout  
 faire et une bonne d'enfants  
 sachant coudre et repasser.  
 S'adresser: Villa Perven-  
 che, 11<sup>me</sup> étage, Gambach.  
**A LOUER**  
 dans la maison N° 30, rue de  
 Lausanne, un  
**vaste appartement**  
 au 2<sup>me</sup> étage. Situation splen-  
 dide. Entrée immédiate.  
 S'adresser à M. Hartmann,  
 notaire, à Fribourg. 1216

**GRAND HOTEL DES BAINS DU LAC NOIR**  
 Station alpestre. Canton de Fribourg. Altitude, 1065 mètres.  
 Nouvellement transformé et restauré. — Nouvelle direction. 3  
 Position unique, sports nautiques et de montagne, lawn-tennis,  
 croquet, pêche, etc. — Nombreuses excursions dans la Gruyère  
 et le Simmenthal. Eaux sulfureuses et ferrugineuses. Bains du  
 lac et d'eau minérale. Cure de lait. — Restaurant, salons, salle  
 de lecture, bar américain, billard. — Médecin, poste et téléphone  
 à l'hôtel. — Prix modérés. — Transport journalier de voyageurs  
 entre Fribourg et l'établissement. — Prospectus franco.  
 — Saison 15 juin à fin septembre.  
 Théo. Breidenbach, directeur.

**Station mi-alpestre**  
**AVRY-DEVANT-PONT**  
 un des plus beaux sites de la Gruyère.  
**Séjour idéal pour repos**  
 Service soigné, chambres confortables. 50 lits.  
 Man spricht deutsch. English spoken.  
 Demandez prospectus aux Pensions réunies. 2737

**Collection "Les Saints"**  
 à 2 fr. le volume  
 Le Vénéralre Père Eudes, par Henri Joly.  
 Madame Louise de France, la Vénéralre Thérèse de  
 Saint Augustin, par Geoffroy de Grandmaison. 2<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Colette, par André Pidoux.  
 Le Bienheureux Fra Giovanni Angelico de Fiesole, par  
 Henry Cochin. 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint Théodore, par l'abbé Marin. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Pierre, par L.-Cl. Fillon. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint François de Borgia, par Pierre Suau. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Colomban, par l'abbé Eug. Martin. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Odon, par Dom du Bourg. 2<sup>me</sup> mille.  
 Le Bienheureux Curé d'Arç, par Joseph Vianey. 16<sup>me</sup> mille.  
 La Sainte Vierge, par R.-M. de la Broise. 4<sup>me</sup> mille.  
 Les Bienheureux Carmélites de Compiègne, par Victor  
 Pierre. 4<sup>me</sup> mille.  
 Saint Paulin de Yale, par André Baudrillard. 2<sup>me</sup> mille. Ouvrage  
 couronné par l'Académie française.  
 Saint Irénée, par Albert Dujour. 2<sup>me</sup> mille.  
 La Bienheureuse Jeanne de Lestonnac, par l'abbé  
 R. Couzard. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Léon IX, par l'abbé Eug. Martin. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Wandrille, par Dom Besse. 2<sup>me</sup> mille.  
 Le Bienheureux Thomas More, par Henri Bremond. 2<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Germaine Cousin, par Louis Veullot, complétée par  
 François Veullot. 3<sup>me</sup> mille.  
 La Bienheureuse Marie de l'Incarnation, Madame  
 Acarie, par le prince Emmanuel de Broglie. 3<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Hildegarde, par l'abbé Paul Franche. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Victrice, par l'abbé E. Vacandard. 2<sup>me</sup> mille.  
 Saint Alphonse de Liguori, par le baron J. Angot des Rotours.  
 3<sup>me</sup> mille.  
 Le Bienheureux Grignon de Montfort, par E. Jac. 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint Hilaire, par le R. P. Largent. 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint Boniface, par G. Kurth. 3<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Thérèse, par Henri Joly. 7<sup>me</sup> mille.  
 Saint Yves, par Ch. de la Roncière. 3<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Odile, patronne de l'Alsace, par Henri Welschinger.  
 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint Antoine de Padoue, par l'abbé A. Lepitre. 4<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Gertrude, par Gabriel Ledos. 4<sup>me</sup> mille.  
 Saint Jean-Baptiste de la Salle, par Alexis Delaire. 5<sup>me</sup> mille.  
 La Vénéralre Jeanne d'Arc, par L. Petit de Julleville. 6<sup>me</sup> mille.  
 Saint Jean Chrysostome, par Aimé Puech. 4<sup>me</sup> mille.  
 Le Bienheureux Raymond Lulle, par Marius André. 3<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Geneviève, par l'abbé Henri Lesêtre. 5<sup>me</sup> mille.  
 Saint Nicolas 1<sup>er</sup>, par Jules Roy. 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint François de Sales, par Amédée de Margerie. 7<sup>me</sup> mille.  
 Saint Ambroise, par le duc de Broglie. 5<sup>me</sup> mille.  
 Saint Basile, par Paul Allard. 4<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Mathilde, par E. Halberg. 4<sup>me</sup> mille.  
 Saint Dominique, par Jean Guiraud. 5<sup>me</sup> mille. Ouvrage cou-  
 ronné par l'Académie française.  
 Saint Henri, par l'abbé Henri Lesêtre. 4<sup>me</sup> mille.  
 Saint Ignace de Loyola, par Henri Joly. 6<sup>me</sup> mille.  
 Saint Etienne, roi de Hongrie, par E. Horn. 3<sup>me</sup> mille.  
 Saint Louis, par Marius Sept. 6<sup>me</sup> mille.  
 Saint Jérôme, par le R. P. Largent. 5<sup>me</sup> mille.  
 Saint Pierre Fourier, par Leonce Pingaud. 4<sup>me</sup> mille.  
 Saint Vincent de Paul, par le prince Emmanuel de Broglie.  
 11<sup>me</sup> mille.  
 La Psychologie des Saints, par Henri Joly. 11<sup>me</sup> mille. Ouvrage  
 couronné par l'Académie française.  
 Saint Augustin de Cantorbéry, et ses compagnons, par le  
 R. P. Brov, S. J. 4<sup>me</sup> mille.  
 Le Bienheureux Bernardin de Feltré, par E. Flornoy.  
 4<sup>me</sup> mille.  
 Sainte Clotilde, par G. Kurth. 8<sup>me</sup> mille.  
 Saint Augustin, par Ad. Hatzfeld. 8<sup>me</sup> mille.

**ABRICOTS DE SAXON**  
 1<sup>er</sup> choix. 45 cent. le kg.; extra,  
 55 cent. franco. Brut pour net.  
**John Dufaux, Saxon.**

**ON DEMANDE à acheter un**  
**piano usagé**  
 Adresser les offres sous chif-  
 fres H3119F, à l'agence de pu-  
 blicité Haase-stein & Vogler,  
 Fribourg. 2976

**UN JEUNE HOMME**  
 demande place comme gar-  
 con de peine ou magasinier.  
 Entrée de suite.  
 Adresser les offres sous chif-  
 fres H3201F, à l'agence de pu-  
 blicité Haase-stein & Vogler,  
 Fribourg. 3015

**Tuyaux en grès**  
 pour conduites d'eau, chez  
 C. Pugin, hydraulicien,  
 Echarlens. H 9091 B 2064  
 Se charge de la pose ou de la  
 direction des travaux.

**A VENDRE**  
 à Fribourg, quartier de Beau-  
 regard, route de Bortigny,  
 vaste bâtiment comprenant  
**maison**  
 de quatre logements, grange à  
 port avec deux écuries (place  
 pour 24 chevaux), remise, place  
 de déchargement; conviendrait  
 spécialement pour un marchand  
 de bétail ou charretier.  
 Favorables conditions de paie-  
 ment. Entrée à volonté.  
 S'adresser au propriétaire,  
 Alfred Blane, avocat. 93

**Pharmacies d'office**  
 DIMANCHE 4 AOÛT  
 Pharmacie Cuony, rue des  
 Epousos.  
 Pharmacie L. Bour-  
 knecht, rue de Lausanne.  
 Les pharmacies qui ne sont  
 pas d'office les jours fériés sont  
 fermées de midi au lendemain  
 matin.  
**MISES PUBLIQUES**  
 Mercredi 7 août, des 11 h.  
 du matin, au bureau de l'of-  
 fice des poursuites, à Morat, il  
 sera vendu en mises publiques  
 une boîte à musique 3024  
 Morat, le 2 août 1907.

**Maison sôciable demande**  
**fournisseur de lait**  
 à partir du 1<sup>er</sup> novembre.  
 120 à 150 litres par jour.  
 Adresser les offres par écrit,  
 sous chiffres H3212F, à l'agence  
 de publicité Haase-stein et Vo-  
 gler, Fribourg. 3020

**Abricots du Valais**  
 extra, 50 cent. le kg.; pour  
 culture, 35 cent. le kg. 2890  
 Alfred Dondainez, Charraz (Valais).

**On demande à louer**  
 chambre meublée et petit  
 bureau, ensemble ou séparés.  
 Offres avec prix, sous chif-  
 fres H 3220 F, à Haase-stein et  
 Vogler, Fribourg. 3027

**TROUVÉ**  
 sur la route, entre Fribourg et  
 Lüsé H 3223 F 3031  
**une caisse**  
 d'un certain poids.  
 La chercher, contre rem-  
 boursement des frais au Cha-  
 let du Euznon, par Matran.  
 A vendre un très bon  
**vase de vin**  
 de 1965, Riex (Lavaux), prix :  
 40 à 45, suivant quantité.  
 S'adresser: M. Palaz, syndic,  
 à Riex. H 310 V 3032

Une famille de 2 personnes  
 prendrait une  
**JEUNE FILLE**  
 de 13 à 15 ans, en pension.  
 Elle aurait l'occasion de fré-  
 quenter l'école allemande Pré-  
 cepteur dans la famille.  
 Adresser les offres à Alois  
 Schwegler, négociant, Zell  
 (Lucerne). 3030

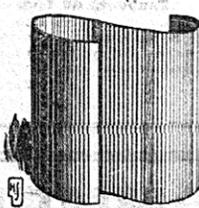
**ABRICOTS DE SAXON**  
 1<sup>er</sup> choix. 45 cent. le kg.; extra,  
 55 cent. franco. Brut pour net.  
**John Dufaux, Saxon.**

**ON DEMANDE à acheter un**  
**piano usagé**  
 Adresser les offres sous chif-  
 fres H3119F, à l'agence de pu-  
 blicité Haase-stein & Vogler,  
 Fribourg. 2976

**UN JEUNE HOMME**  
 demande place comme gar-  
 con de peine ou magasinier.  
 Entrée de suite.  
 Adresser les offres sous chif-  
 fres H3201F, à l'agence de pu-  
 blicité Haase-stein & Vogler,  
 Fribourg. 3015

**Tuyaux en grès**  
 pour conduites d'eau, chez  
 C. Pugin, hydraulicien,  
 Echarlens. H 9091 B 2064  
 Se charge de la pose ou de la  
 direction des travaux.

**A VENDRE**  
 à Fribourg, quartier de Beau-  
 regard, route de Bortigny,  
 vaste bâtiment comprenant  
**maison**  
 de quatre logements, grange à  
 port avec deux écuries (place  
 pour 24 chevaux), remise, place  
 de déchargement; conviendrait  
 spécialement pour un marchand  
 de bétail ou charretier.  
 Favorables conditions de paie-  
 ment. Entrée à volonté.  
 S'adresser au propriétaire,  
 Alfred Blane, avocat. 93

**W. BAUMANN**  
 fabricant  
**HORGËN (Suisse)**  
  
**PARAVENTS, divers modèles.**  
**STORES automatiques.**  
**VOLETS à rouleaux.**  
 Prospectus sur demande.

**Ecole professionnelle de St-Gall**  
 pour Fonctionnaires des Services de Transports.  
 Section: Chemins de fer; Postes; Télégraphes; Douanes  
 La seconde **Cours préparatoire** commence  
 le 9 septembre.  
 Ce cours a pour but de compléter l'instruction des élé-  
 ves insuffisamment préparés pour être admis immédia-  
 tement dans l'une des quatre sections. Un cours spécial,  
 recommandé surtout aux élèves de langue étrangère,  
 leur offre la faculté de se perfectionner rapidement dans  
 la connaissance et la pratique de la allemande. 3017  
 Age d'admission min.: Cours prep.: 15 ans; cours  
 spéciaux: 15 1/2 ans.  
 Demander Prospectus.

**Jules SCHMUTZ**  
 négociant en vins  
 a transféré son domicile et son bureau H 3103 F 3010  
**Place Notre-Dame, N° 179**  
 Caves comme précédemment, Grand'Rue, 30.  
 J. SCHMUTZ.

**Collège Don Bosco**  
**MAROGGIA (Tessin)**  
 Pendant les mois de juillet, août et septembre, des cours  
 pratiques spéciaux sont organisés pour jeunes gens français  
 et allemands, qui désirent apprendre en peu de temps la langue  
 italienne. H 3560 Q 2816  
 Pour renseignements détaillés, s'adresser à la Direction.

**A LOUER**  
 pour le 25 juillet 1908, ensemble ou séparément  
**5 magasins avec ou sans logements**  
 situés à la place du Tilleul et à l'entrée de la route des Alpes. Ces  
 magasins, en construction, pourraient être aménagés au gré des  
 amateurs. H 3051 F 2900  
 Pour voir les plans et conditions, s'adresser au bureau de  
 L. Hertling, architecte, Rickenmont, 3, à Fribourg.

**Sans concurrence**  
 NE PAS CONFONDRE  
 avec les cirques qui ont été ici

**Seulement quelques jours**  
 à FRIBOURG  
 Le grand  
**CIRQUE**  
 G.-L. Angelo  
 Le plus grand et le plus élégant établissement  
 de ce genre en Europe

250 artistes  
 de 1<sup>er</sup> rang  
 5 grandes tentes  
 dont une  
 de 4200 personnes  
 Riche écurie  
 conten. de superbes  
 chevaux

**Grand'Places**  
 Mercredi 7 août 1907, à 8 h. 1/2 du soir  
**GALA-PREMIÈRE**  
 avec programme très riche de grandes villes,  
 le plus étonnant  
 et le plus fashionable que Fribourg  
 ait jamais vu.  
 Chaque artiste est une perle. Chaque acteur une capacité.  
 Prix des places: Loges (num.), 4 fr. — Réservées  
 (num.), 3 fr. — Premières, 2 fr. — Secondes, 1 fr. 20 —  
 Galerie, 60 cent. — Les jours de semaine, les enfants au-  
 dessous de 10 ans et les militaires paient: Premières,  
 1 fr. 20. — Secondes, 60 cent. — Galerie, 30 cent.  
 La caisse du cirque est ouverte sans interruption des  
 11 heures du matin et les places réservées peuvent être  
 prises jusqu'à une demi-heure avant chaque représentation.  
 Communications avantageuses par chemins de fer avec  
 les environs. Trains après la représentation. 3018-1201

**MON LIVRE**  
 instructif sur la  
**Surdité**  
 ABSOLUMENT GRATIS  
 Ces lignes s'adressent à toutes les  
 personnes atteintes de SURDITÉ  
 COMPLETE ou PARTIELLE ou  
 qui souffrent de bourdonnements  
 d'oreilles. Spécialiste dans cette ma-  
 tière, j'ai, après de longues années  
 d'études, écrit un livre dont j'en-  
 voie un exemplaire GRATIS et  
 FRANCO à quiconque m'en fait  
 la demande. Ce livre est un mes-  
 sage de joie pour tous ceux dont  
 l'ouïe laisse à désirer; il leur ap-  
 prend comment, par les moyens  
 de la Science d'aujourd'hui, ils  
 peuvent, en quelques semaines, se  
 traiter chez soi, sans payer d'ho-  
 noraires au médecin.  
**Demander ce livre immédiatement**  
 Une carte postale de 10 centimes est suffisante.  
**Prof G. Keith-Harvey,**  
 117, Holborn, Arr. 202, Londres, E.C., Angleterre

NOUVEAU !

NOUVEAU !

Nouveautés — Confections

Ouverture des nouveaux magasins

22, Rue de Romont

AUX VILLES SUISSES

22, Rue de Romont

FRIBOURG

Grand assortiment de tissus en tous genres. Confections pour dames, messieurs et enfants.

MARCHANDISES FRAICHES, DE PREMIER CHOIX, PROVENANT DES MEILLEURES FABRIQUES SUISSES & ÉTRANGÈRES

Nouveautés pour robes

Fantaisies, genres et dispositions pour robes, le mètre 0.75.  
 Cachemirienne, bon tissu, double largeur, nouveauté pour robes, 0.95.  
 Foulés, double largeur, en plusieurs teintes et coloris, le mètre, 1.—.  
 Serges, tissus pure laine, en noir et toutes couleurs, pour robes et costumes, le mètre, en double largeur, 1.25.  
 Cheviottes pure laine, très belles qualités, en noir et toutes couleurs, grand choix, 3.50, 2.90, 2.50, 2.—, 1.90, 1.75, 1.45.  
 Popelines pure laine, côtes fines, coloris variés, grande largeur, 2.50 et 1.90.  
 Mousselines laine, dessins nouveautés, belles qualités, 1.05.  
 Volles de laine pour robes et costumes, belles nouveautés, 2.50, 1.90, 1.50.  
 Assortiments immenses, dans tous les genres, de beaux lainages riches et solides, unis et fantaisie.

HAUTES NOUVEAUTÉS

Draperie

Draps, largeur 120 à 130 cm., pour vêtements hommes et enfants, 4.50, 3.50, 3.—, 2.50.  
 Draps, jolies dispositions nouvelles, très bonnes qualités, pour vêtements d'hommes, 8.—, 7.—, 6.—, 5.—, 4.50.  
 Beau choix cheviottes unies et fantaisies, pour vêtements, pantalons, etc., pour hommes et jeunes gens.

Impressions

Indiennes, dessins et coloris divers, le mètre, 0.40.  
 Toiles et cretonnes, belles nouveautés, p. robes et blouses, 0.70, 0.60, 0.50.  
 Zéphirs anglais, très beaux genres, pour costumes et corsages, 0.70.  
 Batistes, beaux genres soyeux, hautes nouveautés, largeur 120 cm., 1.20.

Cotonnades

Cotonnades de Vichy pour tabliers, etc. Immense assortiment de dessins garantis au lavage, 0.80, 0.75, 0.70, 0.60, 0.55, 0.50.  
 Cotonnes de ménage. — Cotonnes pour blouses d'hommes. — Cotonnes sur fil, etc. — Articles de coton et de triège très forts pour hommes et jeunes gens, en grande largeur, grand teint, 2.—, 1.80, 1.50, 1.25.

Flanelles

Flanelles tennis, bon teint, grand choix de dessins, 0.60, 0.50, 0.45, 0.40.  
 Flanelles croisées, qualités recommandables pour chemises, sous-vêtements, etc., 0.70, 0.60, 0.50.  
 Flanelles pure laine, croisées, en couleurs et blanc, 2.50, 2.—, 1.80, 1.50, 1.20, 1.—, 0.90.

LITERIE

Etoffes d'ameublement

Cotonnes pour enfourrages, grande largeur, teintes garanties, 1.50, 1.20, 1.—, 0.95, 0.90, 0.80.  
 Cretonnes meubles, beaux dessins, jolies dispositions pour meubles, rideaux, tentures, etc., 0.60, 0.50, 0.45, 0.40.  
 Crêpes meubles, beaux tissus, lourds, 1.20, 1.— 0.90.  
 Matelas triège, bonne qualité, dans toutes les largeurs.

TOILES

Articles de blanc et de trousseaux

Toiles blanches, 0.35, 0.30, 0.25.  
 Toiles, cretonnes prima, pour lingerie, largeur : 80 cm., 0.70, 0.60, 0.55, 0.50, 0.45, 0.40.  
 Toiles blanches, Madapolam fin, 0.80, 0.70, 0.60, 0.50.  
 Toiles écruées pour chemises, lingerie, etc., 0.60, 0.50, 0.40, 0.30, 0.25.  
 Toiles, largeurs spéciales pour grands draps de lit, sans couture, choix considérable, 1.50, 1.40, 1.20, 1.—, 0.90, 0.80, 0.75.  
 Basins et damassés blancs, double largeur, bonne qualité et jolis dessins, à 1.50, 1.25, 1.15.  
 Piqués peluchés, beau choix de dessins, de 1.50 à 0.40.  
 Essuie-mains et linges de cuisine en pur fil, en mi-fil et en coton, 0.60, 0.55, 0.50, 0.45, 0.40, 0.35, 0.30.  
 Linges de toilette gaufrés et nid d'abeille, fragrés, le linge 0.50, 0.35, 0.25.  
 Linges éponges fragrés, 0.80, 0.70, 0.60.

Rideaux

Rideaux, guipure, différents dessins, 0.20, 0.15, 0.10.  
 Rideaux, guipure française, festonnés et bordés, en blanc et en crème immense assortiment, 0.80, 0.70, 0.60, 0.50, 0.40, 0.35, 0.30, 0.25.  
 Guipures, largeurs spéciales pour grands rideaux, très beaux articles, assortiments des plus riches depuis 0.75.

RIDEAUX DE COULEURS

Tapis

Descentes de lit moquette, 3.50, 2.90, 2.50, 2.25, 1.75.  
 Descentes de lit frangées, en très belle moquette jacquard, genre riche, 5.50, 4.50, 3.50.  
 Descentes de lit moquette, haute laine, dessins et coloris superbes et de très belle qualité, 7.50, 6.50, 5.50.  
 Tapis de table, beau choix de tous les genres, fantaisie-moquette-peluche-velours, etc., depuis 1.25, jusqu'à 25.—.  
 Toiles cirées p. tables, beaux coloris, toutes largeurs, 1.90, 1.50, 1.30, 1.80.

Costumes lavables pour Dames

Costumes pour dames, hautes nouveautés en différents genres et prix, de 6.50 à 18.—

Blouses pour Dames, Jupes, Jupons Tabliers

Tabliers, fantaisie pour dames, 0.40.  
 Tabliers de ménage, pour dames, 0.90.  
 Tabliers, fantaisie pour enfants, depuis 0.40.  
 Tabliers, tous genres, alpaga-ménage-fantaisies-fourreaux, etc.

Lingerie

Chemises de jour, garnies de dentelles, pour dames, depuis 1.20.  
 Chemises de jour, pour dames, choix considérable, très varié, bonnes toiles, belles garnitures, prix de 8.—, 7.—, 6.—, 5.—, 4.50, 4.—, 3.25, 2.80, 1.90, 1.50.  
 Caleçons, pour dames, grand assortiment de façons, garnitures et toiles, depuis 5.—, 4.—, 3.50, 3.—, 2.80, 2.50, 2.—, 1.80, 1.50, 1.20.  
 Chemises de nuit. — Cache-corsets.  
 Corsets français entièrement doublés, façons nouvelles, 4.—, 3.—, 2.50, 2.—, 1.50, 1.25.  
 Chemises garnies dentelles pour enfants, 0.45.  
 Lingerie complète pour enfants.  
 Mouchoirs blancs avec initiales brodées, 0.25.

Confections pour Hommes

Nous donnerons nos meilleurs soins à ce rayon richement assorti.  
 Complots pour hommes en jolis draps unis et fantaisies, façons nouvelles, le complet à 25.—, 24.—, 22.—, 20.—, 19.—, 18.— 15.—.  
 Complots pour hommes, draps fins de bonne qualité. Articles très soignés. Choix très grand, de 26.— à 65.—.  
 Pantalons drap, pour hommes, draps unis et fantaisies, depuis 4.50, 4.25, 3.50.  
 Pantalons de travail, pour hommes, dessins fantaisies, grisaille, 2.50.  
 Chemises pour hommes, blanches, couleurs. — Cravates.

CONFECTION SUR MESURE

Confections pour Enfants

Costumes pour garçons, façons très nouvelles, jolis draps fantaisies, à partir de 3.60.  
 Complots lavables, pour garçons, depuis 2.50.  
 Pantalons drap, pour garçons, 1.50.  
 Pantalons lavables, pour garçons, 1.75.

**Jardin de Tivoli**  
 Dimanche 4 août 1907, à 3 h. et à 8 h.  
**GRAND CONCERT**  
 DONNÉ PAR  
 l'Union tessinoise de Neuchâtel  
 40 EXÉCUTANTS  
 sous la direction de M. J. RUBINO, professeur  
 au Conservatoire de Naples  
 ENTRÉE : 50 CENTIMES. INVITATION CORDIALE.

**AVIS**  
 La soussignée a l'honneur de porter à la connaissance du public qu'elle a réouvert les magasins et ateliers  
**d'ameublement et réparations**  
 Avenue de Pérolles, 25  
 Elle se recommande aux anciens et nouveaux clients, pour tous les travaux concernant la literie, tapisserie, ébénisterie, etc., etc.  
 M. Conus.

**LE MAGASIN DE MEUBLES**  
 Avenue de Pérolles, N° 11  
 succursale de la Halle aux Meubles, ne restera ouvert  
 que jusqu'au 6 août prochain  
 et les meubles qui s'y trouvent encore seront vendus dès maintenant avec grand rabais.  
 J. SCHWAB, tapissier,  
 Halle aux meubles, Fribourg.

**Café-Brasserie Beauregard**  
 JEUX DE QUILLES A DOUVES  
 Grand jardin ombragé.  
 NEUCHÂTEL

**Hôtel-Pension Beau-Séjour**  
 Faubourg du Lac. — Vis-à-vis du Jardin anglais.  
 Nouvellement restauré. Chambres confortables.  
 Se recommande pour séjour à Messieurs les voyageurs de commerce. Arrangements à prix réduits pour familles. Diners à 2 fr.  
 Restauration. Grande salle pour sociétés et écoles.  
 James SANDOZ.  
 TÉLÉPHONE 2072

**A louer, au Petit Plan un appartement**  
 de 3 chambres, cuisine et dépendances, ainsi qu'un logement de 2 chambres.  
 S'adresser à M. Demarta, peintre, Avenue de Pérolles, N° 25, Fribourg. 2802

**SAGE-FEMME de 1<sup>er</sup> clas.**  
 M<sup>o</sup> V<sup>o</sup> RAISIN  
 Reçoit des pensionnaires à toute époque.  
 Traitement des maladies des dames. 1891  
 Consultations tous les jours  
 Confort moderne  
 Bains. Téléphone.  
 1, rue de la Tour-de-l'Île, 1  
 GENÈVE

**On demande, pour septembre, une bonne CUISINIÈRE**  
 de toute confiance.  
 Adresser les offres sous chiffres H3094F, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Fribourg. 2046

**H. Hintermeister, Terlinden & Co., suc.**  
**LAVAGE CHIMIQUE & TEINTURERIE**  
 de vêtements pour Dames et Messieurs, étoffes de meubles, tapis, couvertures de lits, plumes, gants, rideaux, etc.  
 Exécution irréprochable. — Prix avantageux.  
 PROMPTE LIVRAISON TÉLÉPHONE  
 Représenté par M<sup>o</sup> Schaffner, Boulevard de Pérolles, 13, Fribourg.

**Entreprise de peinture & gypserie Spécialités**  
**Angelo SORMANI, Fribourg**  
 Se recommande  
 à son ancienne et nouvelle clientèle pour tous les travaux concernant son métier.  
 H 2678 F 2577  
 TÉLÉPHONE

**On demande à emprunter 30 à 40,000 francs**  
 sur bonnes hypothèques, en premier rang.  
 A la même adresse, on vendrait un titre de 200,000 francs sur bonne garantie.  
 S'adresser par écrit, sous chiffres H944B, à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bâle. 2865

**Abricots du Valais**  
 1<sup>er</sup> choix.  
 caisse 5 kg., 3 fr.; 10 kg., 5 fr. 50;  
 20 kg., 10 fr. 50 (Donnez la préférence aux produits du pays).  
 Emile Bender, hort., Fully (Valais).

**UN BEAU poêle antique**  
 est à vendre, pour cause de démolition.  
 A la même adresse, on cédera deux beaux fourneaux montés, en très bon état.  
 S'adresser au Dr Schaller, Place de Notre-Dame. 2023

**On demande de suite 6 bons maçons**  
 S'adres. au bureau de J. Livo & fils, entrepr., Fribourg.  
 Vins de Bourgogne  
**E. LANGERON, propr.**  
 Savigny-les-Beaune (Côte-d'Or)  
 Représentants demandés.  
 Prix courant sur demande.

**ÉCOLE DE COMMERCE WIDEMANN, BALE** Fondée en 1876  
 Kohlenberg, 13  
 Directeur : René WIDEMANN, D<sup>r</sup> en droit. Langue allemande et branches commerciales; cours semestriels.  
 Entrée 16 octobre. Prospectus. H 36 Q 263